

Revue d'Astrologie ésotérique et exotérique, et des Sciences psychiques et occultes.

La vérité est d'hier, d'aujourd'hui et de demain. il faut la chercher en tous temps et partout.

Sommaire

Vol. I N° 6 Août 21, 1929 3 frs. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

CARTHAGE (TUNISIE)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle de l'Astrologie ésotérique et exotérique, de psychisme et des sciences occultes

Président : OREA E. WINDUST, F. A. A. SCOT.
Secrétaire : Mlle VAN WALCHREN.
Fondateur et Directeur : FRANCIS ROLT-WHEELER (Docteur en Philosophie, Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique, Mem. Hon. Association Anthropologique d'Amérique, Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre); Auteur « The Beyond », etc; Rédacteur en chef « The Science-History of the Universe » (10 tômes), etc.

Cette revue aura le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous aurons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

PRIX DU NUMERO : 3 fr. 50. **ABONNEMENT ANNUEL : FRANCE ET COLONIES : 35 frs.; ETRANGER : 40 frs.**

PUBLICITE : 240 frs. par page d'insertion, et pour fraction d'une page proportionnellement; minimum un huitième de page. Réduction faite pour contrats annuels ou semi-annuels.

Chèques ou mandats au nom de **FRANCIS ROLT-WHEELER**; toutes communications à l'Institut Astrologique de Carthage, Carthage (Tunisie).

Institut Astrologique de Carthage

Cet Institut, affilié à l'Institut Astrologique de Londres, fondé en 1890 par ALAN LEO, est organisé avec le but de poursuivre des recherches astrologiques dans l'Afrique du Nord et ailleurs.

Le travail de l'Institut se divise en trois branches :

1. La publication d'une revue d'astrologie et des sciences psychiques et occultes. L'Institut enseigne que l'Astrologie est une étude scientifique et occulte à la fois.

2. Un bureau pour les calculs et les interprétations d'horoscopes, d'une façon strictement personnelle, aucun travail en série n'étant permis. Les trois systèmes : Scientifique, Cabalistique (hébraïque), et Sélénologique (arabique) sont couramment employés. Seuls les horoscopes sérieux et complets sont considérés. Pour plus de détails. consultez la page 5 des annonces, en face de la dernière page de la revue.

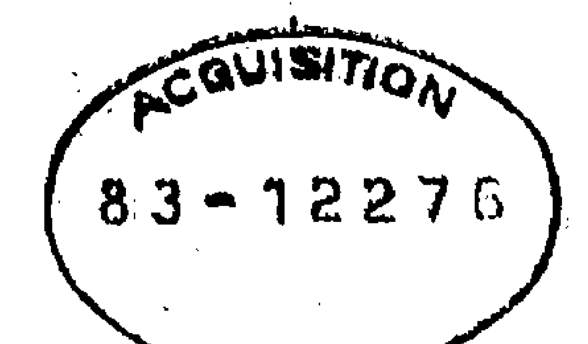
3. L'enseignement de l'Astrologie, ou par cours personnels, ou par correspondance. Le cours par correspondance se compose de 70 leçons, de 600 pages en tout. Il est donné une attention individuelle à chaque étudiant. On ne demande que des étudiants sérieux et le Directeur se réserve le droit de cesser les leçons et de retourner l'argent au postulant pour incapacité ou négligence. Deux examens finiront le cours complet. Des certificats et des diplômes d'Astrologie seront donnés aux candidats qui réussiront.

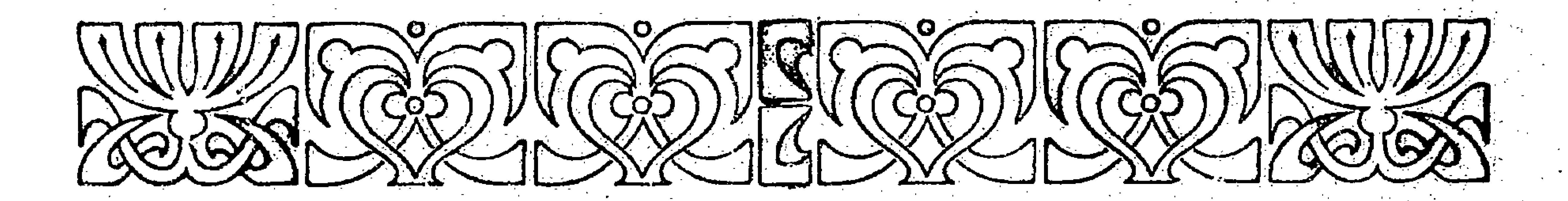
Les séries (de 7 leçons chacune) comprennent :

1. L'Art de tirer un horoscope.
2. Interprétation - Analyse.
3. Interprétation - Synthèse.
4. Interprétation - Esotérique.
5. L'Horoscope Progressé.
6. Analyse d'un horoscope complet.
7. Etudes Avancées.
8. L'Astrologie Stellaire.
9. Procédés de Rectification.
10. Directions Primaires.

Le prix pour le cours par correspondance est de 120 frs. la série, ou 1.000 francs pour le cours entier. Pour l'étranger : 135 frs. la série; 1.150 frs le cours complet. Les cours par correspondance peuvent être commencés à n'importe quelle date.

Envoyez chèques ou mandats au nom de **FRANCIS ROLT-WHEELER.** Adresser toutes communications à l'Institut Astrologique de Carthage, Carthage (Tunisie).


ACQUISITION
83-12276



L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle de l'Astrologie ésotérique
et exotérique, de Psychisme et des Sciences Occultes

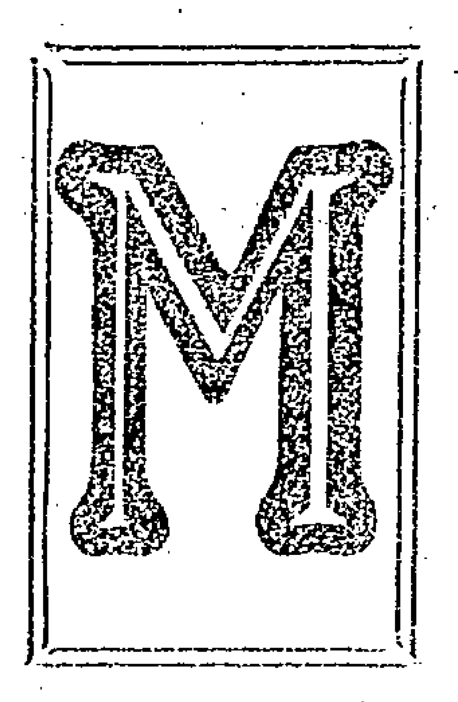
RÉDACTION - ADMINISTRATION
FONDATEUR ET DIRECTEUR : FRANCIS ROLT-WHEELER PH. D.
INSTITUT ASTROLOGIQUE - CARTHAGE (TUNISIE)

Nous laissons à chacun de nos collaborateurs l'entière responsabilité pour ce qui concerne les idées exprimées dans leurs articles, notre but étant de donner l'hospitalité de nos pages à tout chercheur de la vérité dans l'étendue de notre domaine.

LA DIRECTION.

Vol. I No 6 21 Août 1929 Prix : 3 fr. 50

A nos amis lecteurs



ALGRE l'approfondissement constant de la science de l'Astrologie, et l'accroissement de l'évidence qui enracine son importance dans les pensées du monde et qui témoigne de sa merveilleuse philosophie, il arrive, de temps en temps que quelqu'un soulève le cri matérialiste : « Pas d'ésotérisme en Astrologie ! » En ce moment, « Modern Astrology » de Londres, revue éditée par Mme Bessie Leo, est le champ d'une controverse sur son œuvre continuant l'enseignement de l'Astrologie ésotérique suivant les principes mis en lumière par Alan Leo. Bien souvent — on peut dire presque toujours — ces attaques sont dûes à l'ignorance de ce que signifient les mots « Astrologie Esotérique » .

L'élément fondamental de l'Astrologie Esotérique est le fait indubitable que l'Univers n'est pas un Chaos, mais une structure ou un organisme logique en lui-même, ordonné, et obéissant à certaines lois. 2° Il est avéré que les étoiles et les planètes ne se meuvent pas suivant leur fantaisie, mais qu'elles suivent les lois rigides de la mécanique céleste. 3° Ou il y a Ordre, il y a But, et les étoiles et toutes choses dans l'Univers ne sauraient être le jeu du hasard. 4° Si les lois de l'Univers sont appliquables à une seule chose ou un seul être, elles le

sont à tout; il s'en suit que les hommes sont également dirigés par les lois du Ciel et que leur vie possède un but. 5° L'enseignement occulte et l'observation scientifique s'accordent pour dire que ce but est l'évolution ou le progrès perpétuel. 6° Toutes les religions et toutes les philosophies sont en accord pour affirmer qu'il y a en l'homme un (ou plusieurs) élément supérieur à la matière de son corps (vie cosmique, personnalité, âme, esprit, etc.) et que cet élément supérieur n'échappe pas à la loi d'évolution, c'est-à-dire que l'évolution spirituelle est aussi certaine que l'évolution matérielle. 7° Les lois sont les mêmes pour tout, ce qui est en haut est en parallèle avec ce qui est en bas, et, par l'étude de ces lois universelles, l'homme arrivera à comprendre son caractère, à envisager son destin, et à connaître la raison de sa propre existence.

L'Astrologie Esotérique étudie les lois astrologiques non seulement pour trouver des indications célestes qui puissent révéler le caractère d'un homme et les événements de sa vie, mais aussi et surtout pour l'aider à trouver sa place sur l'échelle de l'évolution spirituelle, lui faire voir la grandeur de ses pouvoirs potentiels, et lui indiquer la voie de la sagesse qui lui sera le plus utile en son propre cas. A quoi bon pour l'homme de connaître son caractère s'il ne comprend pas le but de son existence ? A quoi bon prévoir les événements de la vie, si cette vie est sans raison, et si nous ne pouvons par notre caractère, atténuer ou amplifier les conséquences de ces événements ?

L'Astrologie Esotérique affirme que les Grandes Lois de l'Univers prouvent une Puissance universelle et consciente, dont nous dépendons; démontre que l'homme possède le pouvoir de se mettre en rapport avec cette Puissance; et que la vie humaine est incontestablement dirigée vers le devoir de se perfectionner sans cesse.

Pour la plupart des astrologues ésotériques, la doctrine de la survivance (ou dans un monde spirituel), exclusivement, ou par réincarnations successives) est inhérent à l'astrosophie, car l'évolution spirituelle ne pourrait pas continuer si l'esprit n'était qu'un aspect de la matière. Rien n'est plus difficile que d'être astrologue approfondi et matérialiste à la fois, et la grande base de l'Astrologie Esotérique reste en sa puissance d'établir la liaison entre la Religion, la Philosophie, l'Occultisme et la Science. L'Astrologie Esotérique, seule, de toutes les connaissances humaines, révèle la structure et le mécanisme d'une âme. son évolution au cours de sa vie terrestre, et le prouve par la constatation des faits contrôlés par l'expérience.

***

La démission de Raymond Poincaré, Président du Conseil, qu'il

donna le 30 juillet, a été prédite dans notre numéro publié le 21 juin. Nous avons dit : « France. — Pendant l'été un homme d'importance dans la politique disparaîtra, ou par mort ou démission » (page 187). Nous avons aussi prédit : « Russie. — Probabilité de graves événements sur la frontière Asiatique et parmi les républiques soviétiques en Asie » (page 187), et pendant la fin de juillet les armées soviétiques en chinoises se mobiliseront sur la frontière, et de graves troubles se sont élevés en Turkestan. Plus loin (page 188), nous avons prédit que les augures de guerre déduites de la conjonction de Mars et Neptune « seront ressenties dans les parties asiatiques de la République Soviéque », et c'est justement là qu'un ultimatum de guerre a été lancé. Nous avons prédit que l'Empire Britannique perdra de ses possessions. En mi-juillet, le parlement de l'Afrique du Sud a voté en faveur de l'autonomie nationaliste, et le 31 juillet, le ministre des Affaires Etrangères, en Angleterre, annonça que l'êAngleterre bientôt accordera l'indépendance complète à l'Egypte.



Les recherches faites par l'Institut Ravasini de Sexocyclologie, suivant la thèse du philosophe et sociologue distingué, que la vie sociale et sexuelle forment un cycle synchronique, mettent en valeur de très nouvelles et très curieuses applications anatomiques, physiologiques et psychologiques, et aussi mythologiques et historiques. M. Ravasini présente le cycle ainsi : polygynie, cryptopolygynie, monogamie, cryptopolyandrie, et polyandrie, retournant par la même voie à la polygynie. L'Institut met à la disposition des personnes intéressées ses services, complètement gratuits, et les lecteurs de l'Astrosophie apprécieront le fait que toute une branche des archives de l'Institut est consacrée aux rapports astrologiques avec le Sexocyclologie.



Dans une étude faite sur la maladie du cancer par Allie Hazard-Moore, de l'Académie Astrologique de l'Amérique, et publiée dans « Mercury » (New-York), on constate avec beaucoup d'intérêt que, dans 50 cas étudiés spécialement, 46 avaient une Neptune affligée. En prenant les signes zodiacales, la Vierge contenant le plus grand nombre (10) et le Bélier le moindre (2). Les indications néfastes de Neptune, dans 50 cas étudiés spécialement, 46 avaient un Neptune affligé. En Bailey, Directeur du « British Journal of Astrology » (Londres) dernièrement a démontré que dans la « Maladie du Sommeil », Neptune se trouve affligé dans la plupart des cas. De plus en plus, dans

l'Astrologie Médicale, il devient nécessaire d'étudier les aspects de Neptune, autant que ceux de Mars, Saturne et Uranus.

***

C'est avec plaisir que nous notons que « Les Annales d'Hermétisme »(Paris) suivent la suggestion faite par M. P. S. Darc dans notre numéro de Mai, pour collectionner des horoscopes des personnes nées sur la même date. Elle indique la liste suivante : Date de naissance de Foch, 2 octobre 1851 ; de Poincaré, 20 août 1860; de Georges V, 3 juin 1865; de Lowestein, 11 mars 1877; de Mussolini, 29 juillet 1883; et de Lindbergh, 4 février 1902. Envoyer initiales, sexe, date, lieu et surtout l'heure de naissance à Mons. Henry J. Gouchon, 24, Passage Champs-Marie, Paris (18e).

Le Passé

N'envions le passé d'aucun homme. Notre passé fut créé par nous-mêmes, pour nous seuls. Il est le seul qui nous convienne; le seul qui ait à nous apprendre une vérité que personne n'eût pu nous apprendre, le seul qui nous donne une force que personne ne nous puisse donner. Bon ou mauvais, étincelant ou morne, il est pour nous comme un musée qui renferme des chefs-d'œuvre uniques qui ne parlent qu'à nous... Notre passé, c'est nous-mêmes, ce que nous sommes et ce que nous deviendrons; et sur cette sphère inconnue où nous nous agitons, nul ne saurait prévoir ce qu'il perdrait à substituer une trace étrangère à la trace qu'il devait laisser dans la vie. Notre passé, c'est notre secret promulgué par la bouche des années, c'est l'image la plus mystérieuse de notre être, surprise et gardée par le Temps. L'image n'est pas morte; un rien la dégrade ou la pare, elle peut encore s'éclairer ou s'assombrir, rire ou pleurer, exprimer la haine ou l'amour; mais elle demeure à jamais reconnaissable au milieu des myriades d'images qui l'entourent. Elle nous représente derrière nous, comme nos aspirations et nos espoirs nous représente dans l'avenir; et les deux visages se confondent pour nous apprendre à nous-mêmes ce que nous sommes.

MAURICE MAETERLINCK.

Une fois qu'on a établi l'existence d'une « Idée Directrice » dans les phénomènes de la vie, elle entraîne inévitablement à formuler l'existence d'une Intelligence immanente dans l'Univers.

ERNEST BOZZANO.

La Vierge (21 Août - 21 Septembre)

SIXIEME signe du zodiaque; signe mutable; signe de Terre; signe régi par Mercure (trône nocturne) ; caractère exotérique — purification de soi-même; influence sur le corps humain — chylification et les intestins supérieurs; maladies — troubles intestinaux, péritonite, choléra; couleur — jaune pâle; note de la gamme — Mi — Nombre : 6.

Le Zodiaque (Sonnet)

LA VIERGE

C'est ici que chacun, avec l'Ecclésiaste,
Soupire : « Vanité ! tout n'est que vanité ! »
Le signe de la Vierge est de frêle santé.
La chair alors s'alarme, et l'ennui la dévaste.

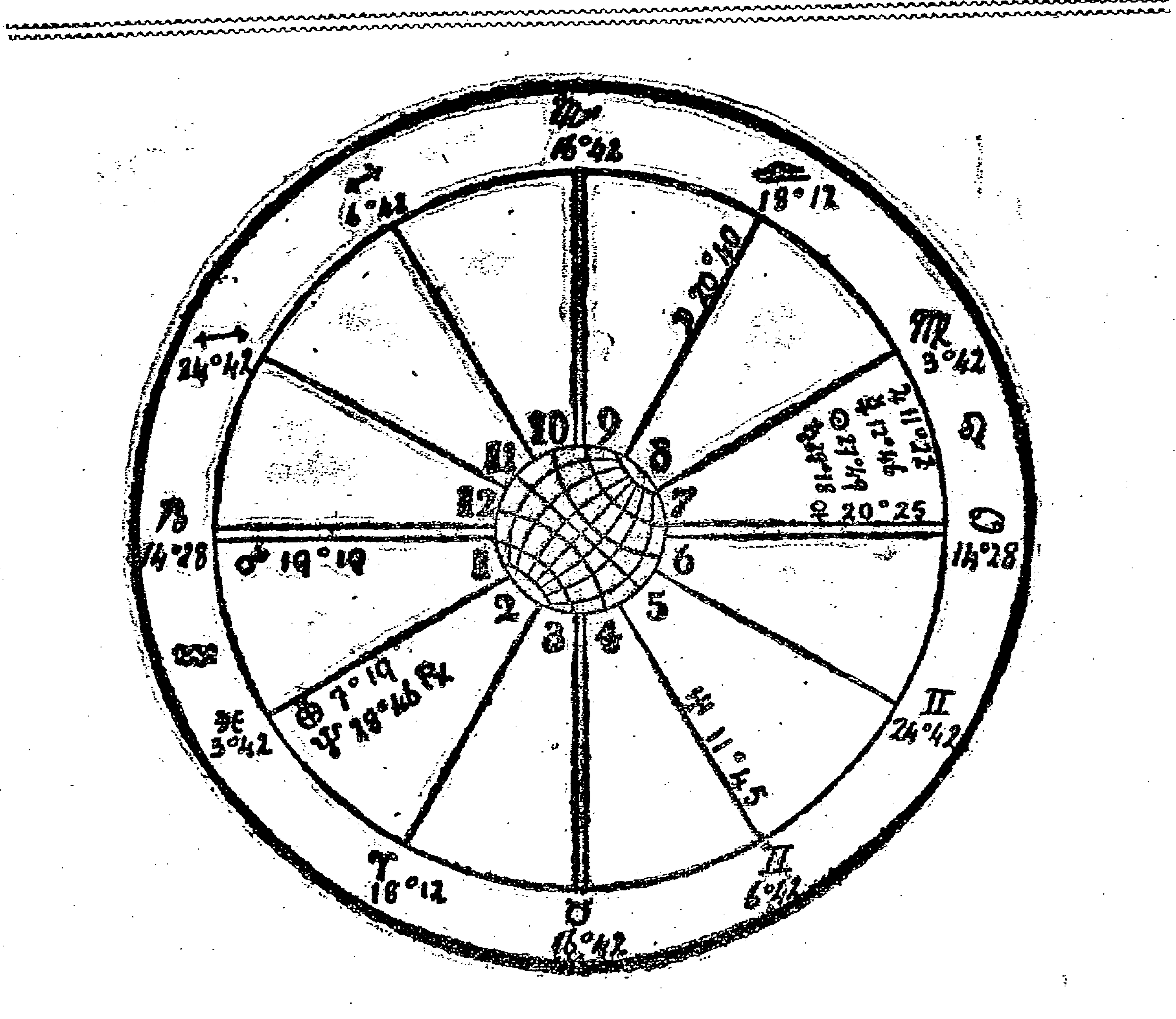
Il faut vaincre le piège amer de la Beauté,
Si tu veux ignorer cette plainte; sois chaste.
Le Brahmane au cœur pur, sans désir et sans faste,
Vivant, franchit le seuil de l'immortalité.

Vois, Septembre pâlit la terre; la nuit tombe,
Le vent chasse la feuille morte, et la colombe
Pleure... N'est-tu point las de l'Espace et du Temps ?
Fais en toi le silence, entends la voix du Maître;
Tu cesseras enfin de mourir et de naître...
Nirvana t'ouvrira son éternel printemps.

GABRIEL TRARIEUX.

Les Trois Décans de la Vierge

Caractère général : réticence, introspection, timidité, vacillation, chasteté, capacité pour les détails, pessimisme, soucis; Premier décan, 1°-10°, Mercure-Mercure, discrimination mais incertitude, souvent manque d'opportunité; Deuxième décan, 11°-20°, Mercure-Saturne, tact, diplomatie, avancement par l'aide des autres; Troisième décan, 21°-30°, Mercure-Vénus, obéissance, receptivité, le moins égoïste et étroit des trois décans.



PLANÈTES			
Soleil	☉	Saturne	♄
Lune	☽	Uranie	♅
Mercure	☿	Neptune	♆
Venus	♀	ASPECTS	
Mars	♂	Ben. △, ✶, ⚺ (☌)	
Jupiter	♃	Mal. ☍, □, ⚻, ∠ (☌)	

SIGNES DU ZODIAQUE			
Bélier	♈	Balance	♎
Taureau	♉	Scorpion	♏
Gémeaux	♊	Sagittaire	♐
Cancer	♋	Capricorne	♑
Lion	♌	Verseau	♒
Vierge	♍	Poissons	♓

ASPECTS.

	☉	☽	☿	♀	♂	♃	♄	♅	♆
☉		•	•	•	B.O.	•	☌	•	⚻
☽			•	□	□	•	•	△	•
☿				•	•	☍	•	✶	□
♀					☍	•	•	•	•
♂						•	•	B.O.	•
♃							•	✶	□
♄								•	⚻
♅									
♆									
ASC.	□	□	⚻	☍	☌	⚻	□	⚻	•
M.C.	•	⚺	□	△	✶	□	•	•	•

Notre Horoscope Mensuel

VOCATIONS

RAYMOND POINCARÉ

Homme d'Etat, Président de la République Française, Président du Conseil, etc.

L'horoscope de Raymond Poincaré n'est pas inconnu aux astrologues et plusieurs interprétations ont été éditées, mais dans le cas d'un si grand homme, il est toujours d'intérêt d'ajouter de nouvelles précisions sur le thème. C'est notre intention de marquer la vocation de Poincaré comme homme d'Etat, un des plus distingués de notre temps, et, pour cela, il est nécessaire de se rendre compte de la relation de cet horoscope au système de l'Astrologie Internationale.

En le lisant ainsi, ce qui nous frappe le plus, c'est le satellitium dans le Lion et en Maison VII. Le Soleil se trouve en conjonction avec Saturne, ce qui indique force vitale et dignité lié avec le bon jugement et la prudence, dans le Lion, signe zodiacale de l'autorité et des honneurs, et Mercure se trouve en conjonction avec Jupiter, dans le même signe, ce qui indique une haute intelligence liée à la justice et au patriotisme. Vénus aussi en Maison VII, est dans le signe du Cancer. Pour compléter les influences planétaires, il faut remarquer que Mars est dans le signe de son exaltation, en Maison I et en conjonction avec l'Ascendant, dans le deuxième décan de Capricorne, combinaison remarquable pour l'énergie et la tenacité.

Considérons, maintenant, la signification de la Maison VII en Astrologie Internationale. Elle signifie « les affaires étrangères, les relations avec les pays étrangers, ou en politique ou en finance ». Donc, ce satellitium, avec sa double conjonction, contenant le Soleil et les deux bénéfiques, ainsi que Saturne sans un seul mauvais aspect, porte directement sur la question des affaires étrangères, politiques et financières. La grande caractéristique du travail de Poincaré pour la France a été exactement l'aménagement des intérêts du pays envers les difficultés qu'on soulève autour du traité de Versailles — question politique, et les complications internationales venant du problème des Réparations — question financière. Ici l'Astrologie Internationale jette une vive lumière sur l'œuvre du grand homme d'Etat. On ne pourrait pas trouver une précision plus nette.

En regardant l'horoscope stellaire, les indications sont aussi frappantes. Le Soleil se trouve dans la constellation du Lion Mineur, ce qui indique la puissance pour monter et rester dans les hautes fonctions. De plus, le Soleil est en forte conjonction avec Régulus, l'étoile royale du Lion, mais sur le Descendant, indiquant grands honneurs et grand succès, mais qui présage, aussi, beaucoup de difficultés et perte de pouvoir à cause de maladie. Et c'est justement par raison d'une intervention chirurgicale que le grand homme d'Etat donna sa démission. Les étoiles fixes, autant que les planètes, indiquent la force et l'énergie de l'homme qui, pour tant d'annés difficiles soutint et conduisit les destinées de la France.

F. R.-W.

Le Symbolisme du Chat

ORBA E. WINDUST

Un symbole, n'est-il pas toujours pour celui qui a les yeux pour le voir, une révélation faible ou claire de Dieu. A travers tout... il y a une faible lueur de quelque chose d'une Idée Divine.

Thos. CARLYLE.

ON SE demande quelquefois pourquoi le chat — qui de nos jours n'est apprécié par la plupart des gens que parce qu'il fait la guerre aux souris et aux rats — jouissait autrefois d'une grande vénération parmi les Egyptiens. Des centaines de milliers de corps de chats, embaumés et enterrés dans les grottes de Beni Hassan-el-Amar en sont la preuve, même si l'on mettait en doute l'Histoire. Ces grottes sont dans le voisinage de l'ancien Bubastis, la ville des chats par excellence. On nous dit que lorsqu'un des chats sacrés venait à mourir, toute la ville prenait le deuil.

Pourtant ces Egyptiens n'étaient pas un peuple sauvage ou ignorant. Loin de cela, leur civilisation fait l'admiration de nos savants et de tous ceux qui l'ont étudiée. Leurs monuments existent encore aujourd'hui. Les pyramides construites avec une précision qui fait preuve d'une érudition extraordinaire basées comme elles le sont sur des mesures astronomiques, leurs tombes aux murs sculptés et peints, leurs temples grandioses, et le zodiaque sur le plafond du grand temple de Dendera font ressortir la certitude que les Egyptiens avaient fait des calculs astronomiques depuis des milliers d'années. On ne peut donc supposer que leur vénération pour le chat fut une chose fortuite, un simple hasard. Pourquoi est-ce que le chat a été choisi comme symbole de la Lune et par conséquent fut regardé comme sacré, étant dédié à Isis ?

Le chat voit, la nuit, tout aussi bien que le jour. La nuit, la pupille de son œil se dilate et devient ronde et lumineuse, elle brille d'une lumière phosphorescente, qui, dit-on, fait peur aux oiseaux de nuit de mauvaise augure. Le chat s'appelle « Mau » en Egyptien, ce qui veut dire « voyant » (de *mau* — voir. La pupille de l'œil du chat, ronde pendant la nuit, n'est qu'une ligne à midi, et elle s'élargit à mesure que

la nuit tombe, passant ainsi par les phases de la lune dans les vingt-quatre heures.

Comme le Soleil est appelé l'œil d'Osiris qui voit le jour, la Lune, comme chatte, fut l'œil du soleil de la nuit, parce qu'elle reflète la lumière solaire. Sous la forme de Pasht, le chat tient la garde pour le Soleil pendant la nuit, et avec sa patte il retient et meurtrit la tête du serpent des ténèbres, appelé son ennemi éternel.

La Lune, en Egypte, fut l'œil du Soleil pendant la nuit, et, par dérivation, l'œil de Horus, le Soleil levant, et d'Osiris, le Soleil donnant la vie. Ce symbole est des deux sexes. Même parmi les Grecs, on trouve un dieu Lumes et la déesse Selene-Luna.

Le chat, comme représentant de la Lune est une des sept clefs astronomiques et astrologiques. Mme Blavatsky dit que toutes les symboles occultes ont sept clefs, qui étaient enseignées aux élèves des temples pendant les initiations, et seulement les plus exotériques ont été retrouvées jusqu'à présent.

Une autre raison donnée pour la vénération du chat est qu'il se roule en cercle pour dormir. L'on dit que Pythagore enseigna une prostration et posture circulaire à ses élèves pendant la contemplation, et Numa, philosophe et Roi-Initié, a également insisté sur cette position peu commode. « Deus enim et circulus est », est un axiome hermétique. Il paraît que cette position régularise le fluide vital, et fut conseillée pour des raisons magnétiques. On sait que les poils du chat sont très électriques.

Autre chose curieuse est que Pasht est l'aspect féminin de Ptah, dieu doué des forces créatrices et qui figure comme le créateur ou demiurge Egyptien. Ailleurs, il est le principe intellectuel du dieu unique, il est aussi le principe de la lumière. Suivant Herodotus, un temple lui fut érigé par Ménès, le premier des rois historiques de l'Egypte, ce qui le place parmi les plus anciens des dieux. Il est appelé « Celui qui donne la vie, » et « Celui qui existe soi-même. » Plus tard on parle de lui comme père d'Apis, le taureau sacré, généré par un rayon de lumière C'est ainsi, par sa relation à Pasht, qu'on trouve le chat comme un symbole secondaire de Ptah.

Ptah paraît être une forme primitive d'Osiris, qui ne vient dans les cultes que plus tard. Il est appelé « La sagesse intellectuelle primordiale », ce qui le fait correspondre avec le « Mahat » des philosophes Hindous, bien que d'un autre point de vue, il est « Svabhavat », la substance primordiale, qui existe de soi-même. Dans d'autres endroits on parle de Ptah comme fils de Kneph — aussi une force créatrice. Il est fort probable que dans ces relations symboliques se trouvent des

autres clefs au symbolisme de la Lune, dont le chat était la forme exotérique. Dans « La Doctrine Secrète », H. P. Blavatsky dit : « Ptah fut au commencement le dieu des morts, ce n'est que beaucoup plus tard qu'il fut mis parmi les dieux-soleils. Son nom signifie « celui qui ouvre », il est montré comme le premier à dévoiler la momie morte pour rappeler l'âme à la vie dans son sein ».

En lisant les hymnes adressées à Ptah, on commence à comprendre que les Egyptiens ne voyaient pas en Pasht simplement « une déesse à tête de chatte » comme le font quelques écrivains superficiels de nos jours, mais un idéal qu'ils ne savaient guère exprimer en paroles.

Le chat, à poils électriques, qui se roule en cercle, le glyphe de la Divinité, et emblème du Soleil, avec ses yeux phosphorescents qui suivent les phases de la Lune dans un circuit réduit, leur parut une illustration vivante de quelques grandes vérités, qu'on pouvait contempler, mais dont on ne pouvait parler hors des lieux sacrés. A travers le symbole « passe une faible lueur d'une idée divine ».

Les Effets Moraux de l'Astrologie

L'Astrologie touche la vie dans ses profondeurs les plus cachées et se trouve en contact avec la vie d'une façon constante. Ce sont des choses graves de fouiller les profondeurs d'une âme et d'ébranler les convictions qui servent de base aux fondations morales. Aussi la responsabilité des astrologues a-t-elle une grande répercussion. La connaissance approfondie de l'astrologie est surtout admirable et utile pour la façon indéniable dont elle élargit et enrichit notre compréhension sur les grandes Vérités de l'Univers. Ces vérités se présentent aujourd'hui plus grandes que la philosophie de la Science n'ait jamais osé rêver, et quelque chose plus profond que la science matérielle est nécessaire pour satisfaire ces tâtonnements de l'esprit recherchant une communion avec les Puissances qui opèrent et dominent les vastes domaines de l'existence dans lesquels l'homme sent instinctivement que résident ses intérêts les plus importants, les plus nobles, et de plus longue durée.

P. J. HARWOOD.

L'oisiveté endort par en haut autant d'énergies mentales que l'excès de travail en éteint par en bas.

MAETERLINCK.

Astrologie Expérimentale

Etude sur les Effets de la Rétrogradation des Planètes

JANDUZ

Auteur : « Une Nouvelle Interprétation sur Mars et le Bélier », etc.

LA Rétrogradation est — comme chacun le sait — un mouvement apparent par lequel la Planète considérée, au lieu de continuer à avancer dans le zodiaque, selon l'ordre des signes, semble revenir en arrière et se mouvoir à reculons — contre l'ordre des signes — pendant un certain nombre de jours.

Dans ses « Effets influentiels », la Rétrogradation est discutée et diversement appréciée par les astrologues : certains d'entre eux la jugent inopérante « parce que, disent-ils, elle ne constitue qu'un mouvement apparent » ; — d'autres, au contraire, l'estiment très agissante, mais essentiellement maléfique et augmentant « toujours » les influences mauvaises auxquelles elle s'applique.

L'observation démontre que les uns et les autres se trompent.

Les premiers font preuve d'un illogisme déconcertant, car s'ils sont vraiment instruits en astrologie, ils ne peuvent ignorer « que l'Astro- « logie entière repose sur le mouvement apparent des astres vis-à-vis « de notre Terre ». De sorte que si l'on admet l'influence de ces astres quand ils « paraissent avancer », on ne peut la récuser « lorsqu'ils paraissent rétrograder ».

Rien d'inutile ne s'inscrit sur la carte du ciel.

Quant aux astrologues qui attribuent à la rétrogradation un supplément de maléfie « dans tous les cas où elle se produit », je pense qu'ils ne se sont pas assez pénétrés du sens général de l'ancienne et précise définition de cette débilité : « *la rétrogradation affaiblit le pouvoir de la Planète* ».

On dit également « que généralement la chose promise ne se réalise pas quand la planète qui promet est rétrograde ».

Ayant constaté que dans ces deux règles les planètes sont désignées en bloc, c'est-à-dire sans établir de distinction entre les Bénéfiques et les Maléfiques, il m'a paru normal d'en conclure que leur pouvoir à toutes est également affaibli par la rétrogradation. D'où il résulte que

la nocivité des Maléfiques rétrogrades doit s'atténuer tandis que les influences avantageuses des Bénéfiques rétrogrades se trouvent diminuées. C'est en partant de ce principe que j'ai étudié de nombreuses rétrogradations.

J'ai reconnu ce principe exact, mais avec des effets tellement différents selon la planète en action et les Maisons régies par elle, (effets variant même pour une même maison d'après ses diverses significations), qu'après les avoir notés pour mon usage personnel, je me fais un plaisir de communiquer à mes confrères mes observations les plus usuelles, avec la certitude que ces observations, très utiles pour une interprétation précise des détails qui ne pourrait être réalisée autrement les engageront dans la voie de nouvelles recherches sur ce sujet intéressant.

Rétrogradation de Mercure

On considère avec juste raison que les diverses débilités de Mercure unissent aux organes ou aux facultés régis par cette planète : la voix, la mémoire, le sens pratique, l'inspiration créatrice en art, littérature, etc.

Cependant, j'ai observé que la rétrogradation de Mercure ne paralyse vraiment la mémoire que, quand Mercure se trouve en nativité à l'Ascendant dans un signe régissant le cerveau (supérieur : bélier, inférieur : taureau) ou dans le signe « réflecteur » du cancer. S'il s'y trouve rétrograde à la naissance, ou s'il y devient rétrograde pendant la période de scolarité, l'enfant éprouve de grandes difficultéss à s'instruire par l'impossibilité où il se trouve de retenir les leçons; et dans le second cas, un enfant qui jusqu'alors se serait fait remarquer par son excellente mémoire se verrait tout à coup dans une extrême difficulté pour poursuivre ses études, sa mémoire devenue rebelle ne lui permettant plus de retenir que quelques bribes malgré ses réels efforts et une attention péniblement soutenue. A la longue, la mémoire enregistre à nouveau, mais plus faiblement qu'autrefois, le sujet n'a plus confiance en lui-même, quoi que pour ce qu'il a bien su, la réponse à une question se fasse par une sorte d'automatisme.

Quand la rétrogradation cesse, la mémoire revient.

Pour ce qui est de l'affirmation contenue dans certains manuels « que la rétrogradation de Mercure fait les belles voix » elle apparaît tellement contraire à toutes les règles astrologiques que l'on ne peut que regretter l'absence de thèmes d'exemples de chanteurs connus présentant cette particularité dans leur thème, absence qui ne permet pas de discuter utilement une telle affirmation qui doit se trouver totalement inexacte dans la plupart des cas. J'ai pour ma part Mercure à l'Ast.

en signe d'eau, ainsi que Lune et Mars aussi en signe d'eau; néanmoins, étant enfant, j'avais une voix juste, agréable, promettant de devenir une jolie voix de salon; mais à 16 ans, Mercure est devenu rétrograde et à la même époque, j'ai irrémédiablement perdu toute capacité vocale, et la parole même est faible, voilée, souvent malhabile.

En tout autre signe qu'en signe cervical — et placé à l'Ascendant — Mercure, maître de l'Ascendant ou de la 2me Maison ne s'unit pas aux facultés ou aux capacités. Il indique seulement un changement radical et volontaire dans la voie suivie jusqu'au moment de la rétrogradation par eux; un jeune homme abandonnera les résultats déjà acquis par ses succès dans ses études : bourses, places d'honneur lui promettant une réussite de premier ordre pour embrasser une carrière tout à fait différente de celle prévue; — une jeune fille ayant travaillé jusqu'à la rétrogradation à se créer une situation artistique ou commerciale, délaissera sous cette influence tous ses travaux pour se consacrer uniquement à la réussite d'un riche mariage, etc... et ainsi de suite selon l'âge et la position du natif.

J'avais éprouvé quelque surprise en voyant Mercure agir identiquement comme Maître de I ou de II. Mais à la réflexion, cet effet n'est point tellement surprenant, la IIe Maison étant significatrice du gain, c'est-à-dire de l'œuvre monnayée à l'aide des facultés et capacités dont le sujet a été doué dans sa 1re Maison; ces deux Maisons sont donc connexes et se complètent dans leurs significations.

De plus, Mercure agit sur les intelligences selon le mode auquel il a été déterminé dans l'Horoscope; lors donc qu'il sera Maître de I, le changement se fera par libre choix, préférence d'une deuxième situation à une première envisagée, etc. — lorsqu'il sera Maître de II, ce sera par calcul, réflexion désir de luxe, goût des affaires, etc. et ce changement se produira quels que soient le Signe et la Maison où se trouvera Mercure (par progression) au moment où il devient rétrograde.

Mais, par contre, assez souvent, il sera bon de tenir compte de quelle Planète Mercure se rapproche en rétrogradant, cette Planète pouvant aider à entrer dans le détail de l'action; chez la jeune fille, Mercure rétrograde peut se rapprocher du Maître de VII ce qui expliquera l'idée du mariage, — chez l'étudiant ou l'homme Mercure peut se rapprocher du Soleil ou de Mars, ou d'un aspect de Jupiter puissant dans le thème, l'un ou l'autre de ces astres étant important au point de vue de la position et si le Soleil est en V^e^, le sujet n'hésitera pas à accepter un poste hors de son pays natal.

Je joins ci-dessous un Horoscope d'exemple qui présente l'avantage

de continuer non seulement l arétrogradation de Mercure, mais encore plusieurs autres dont il sera parlé plus loin.

Naissance mas. dans l'Hérault 1882. Carrière universitaire à l'étranger. Dons musicaux.

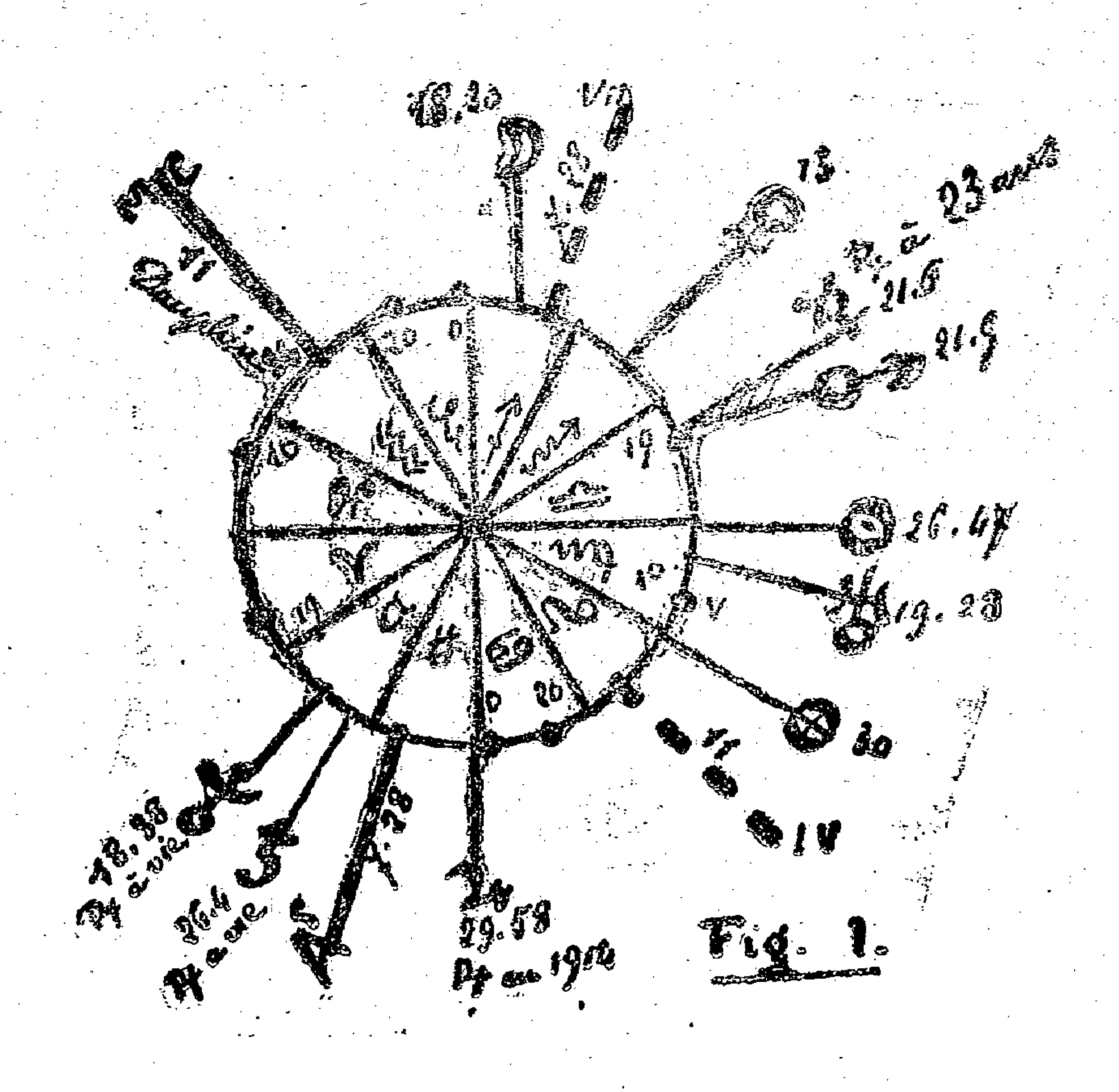


Fig. 1.

Mercure est Maître de l'Ascendant. Jupiter est maître de II.

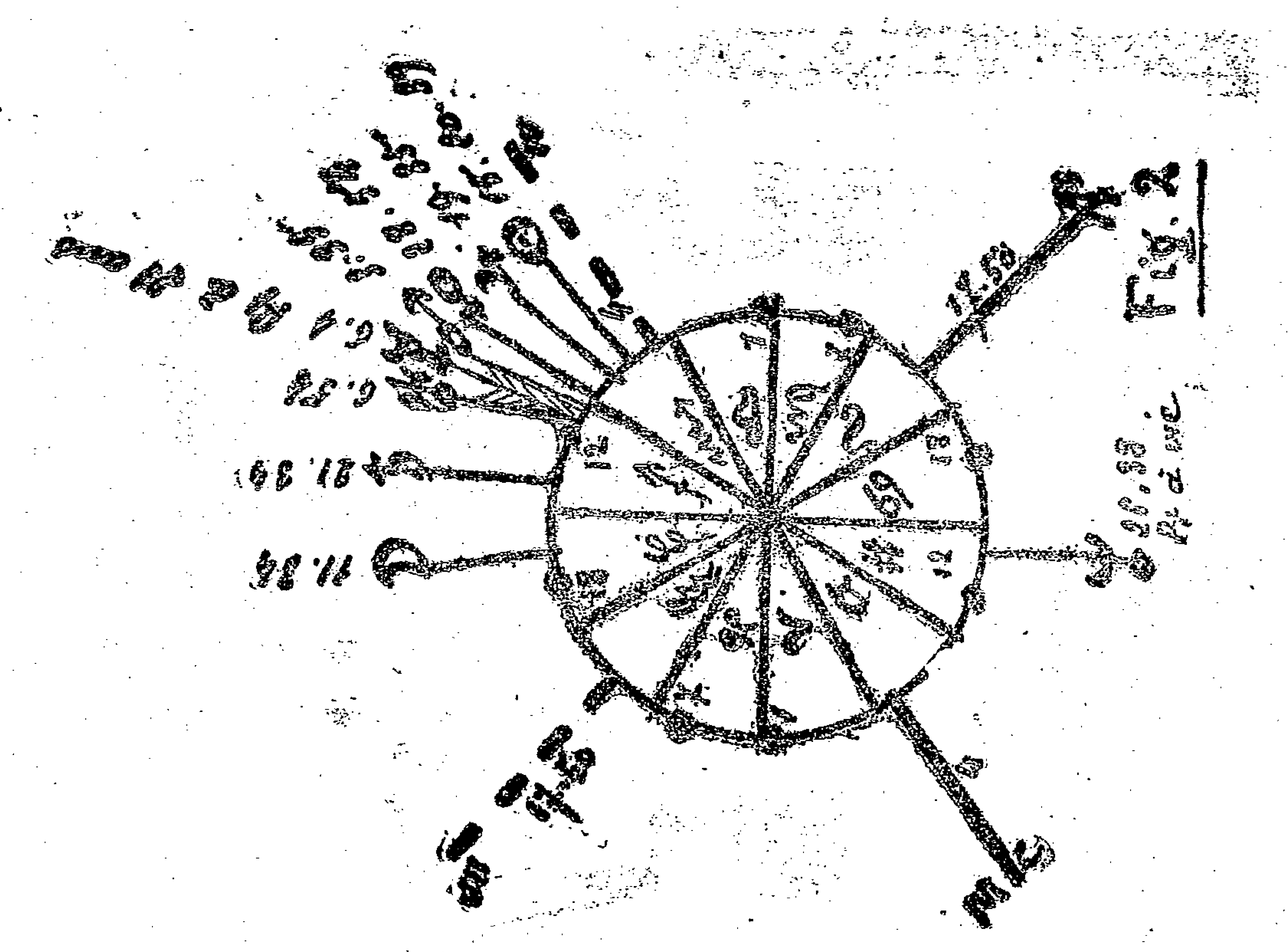
Ce natif doué d'une intelligence vive et profonde se destinait au professorat. Lauréat à tous les concours, bénéficiaire d'une des fondations les plus importantes de Paris, il n'avait plus que peu de temps à attendre sa première nomination, quant à 23 ans, un de ses camarades lui signala une situation immédiatement vacante à l'étranger.

Le natif la demande, l'obtient, abandonnant allègrement ses droits acquis en France, réalisant au surplus le pressage du soleil en V — mission en dehors du pays natal — sa carrière s'étant faite depuis lors en pays étranger.

A 23 ans, Mercure devenait rétrograde après avoir progressé au ses-qui carré de Jupiter, maître de II et puissant puisqu'il va entrer dans son Exaltation. Le mauvais aspect signifiait la perte de toutes les dépenses faites et l'abandon des avantages de la première situation en France, mais la bénéficité de Jupiter et son analogie avec la II[e] Maison promettaient une seconde situation plus profitable, telle qu'elle s'est, en effet, révélée dans l'avenir.

La fig. N° 2 est le thème d'une jeune fille de naissance modeste,

très heureusement douée pour les arts d'agréments,, musique, peinture.
Naissance féminine: Paris 1899.



Cette native était fort jolie. D'inspiration créatrice très originale, elle avait choisi la carrière de dessinatrice pour couture et mode. (Mercure, maître de II conjoint à Uranus). Mais, s'étant rendu compte de la fascination qu'elle exerçait sur l'autre sexe, elle déclara un jour qu'elle renonçait à son rôle de travailleuse pour redevenir uniquement « fille de famille » et réaliser, grâce à son charme, un beau mariage.

Elle avait à cette époque 21 ans. L'Ascendant avait progressé à la Pointe de II, en Vierge. Mercure, maître de II devenait rétrograde, et après avoir progressé à 27° du Sagittaire, revenait sur ses pas en direction de Saturne, maître de VII. Elle s'est effectivement mariée quand Mercure était proche de Saturne, le Soleil, maître de I ayant par ailleurs progressé à la conjonction d'Uranus deuxième Maître de VII. Elle avait alors près de 25 ans et il est assez curieux de constater que le but cherché, le mariage s'est réalisé sous le double courant de la destinée et de la volonté réfléchie.

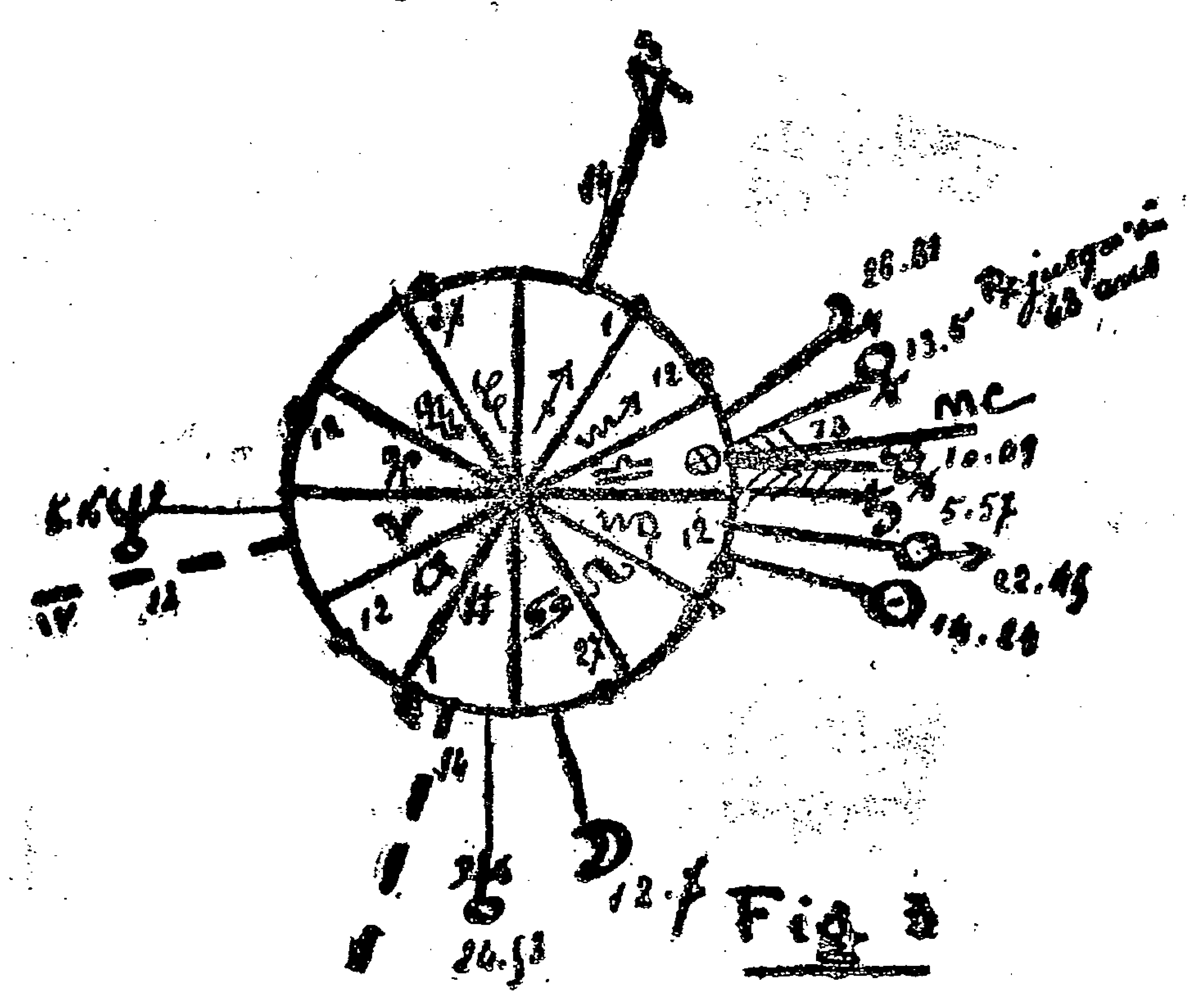
Rétrogradation de Vénus

De confidences féminines reçues, la première conséquence de la rétrogradation de Vénus paraît être de neutraliser le côté physique de l'amour, mais cet effet est surtout sensible quand Vénus est sans aspect avec Jupiter ou ne le reçoit pas.

Dans ses propres signes, même élevés au MC, Vénus rétrograde communique à la personne quelque chose de désuet et même d'un peu

comique dans le maniéré. Les autres débilités de Vénus font les femmes poseuses, à l'air vaniteux.

Naissance féminine Paris 1863. Propriétaire et directrice d'une importante maison de lingerie de réputation mondiale.



Fille de grands négociants cette native est habituée depuis l'enfance à recevoir la richissime clientèle des cinq parties du monde. Néanmoins, elle n'a jamais pu éviter le ridicule dans sa manière de recevoir, multipliant les petits gestes maniérés, les mêmes révérences, toute une mimique puérile que semble bien expliquer Vénus rétrograde conjointe à Mercure.

Elle est cependant très intelligente et très bonne commerçante, comme l'indique la conjonction Saturne, Mercure, mais ce pauvre Mercure assiégé par Saturne, planète compassée et par Vénus rétrograde, ne jouit pas de sa liberté d'allures habituelles.

Par ailleurs, cette native n'a pas eu à se plaindre, de la rétrogradation de Vénus, sa vie sentimentale ayant été bien remplie, quoique discrètement. Jupiter, maître de Maison I est reçu par Vénus.

Enfin, Vénus rétrograde empêche le mariage en thème masculin, lorsqu'elle est déterminée vers le mariage par la VII[e] Maison et qu'il qu'il n'y a pas d'autres indices puissants pour le réaliser.

Mais ce que l'on ignore généralement, c'est que Vénus rétrograde agit puissamment aussi sur le mariage féminin. Les nombreuses observations que j'en ai faites ne rentrant pas dans le cadre de cette étude, je traiterai ce sujet à fond dans une étude sur le Mariage. (*à suivre*).

La Religion et la Science de la Babylonie Ancienne

HUGO WINCKLER Ph. D.
Professeur d'Assyriologie à l'Université de Berlin

D'APRES la nature de nos sources d'information, il nous est difficile d'acquérir une exacte connaissance du côté spirituel de la vie des anciens Babyloniens. Il était naturel que l'éducation et l'instruction en matière religieuse fut confiée aux prêtres. Eux seuls dans ces temps reculés connaissaient le secret de l'écriture et étaient, en conséquence, les protecteurs et les patrons de toute littérature, sacrée ou profane, et des sciences dites pratiques.Sur ces dernières, nous n'avons que peu de documentation, seulement quelques tablettes mathématiques trouvées dans nos musées. Les observations astronomiques, sur une vaste échelle, sont attestées par des centaines de tablettes, Babylone est la mère-patrie de l'astronomie et de l'astrologie, qui, en Orient, sont inséparables. Même aux temps romains-helléniques, les « Chaldéens » étaient encore les maîtres réputés de la science. L'observation et l'enregistrement des mouvements des corps célestes étaient exacts. Des prédictions étaient énoncées, et toutes sortes de conjonctions planétaires étaient des prophéties écrites dans le livre céleste.

Une éclipse de soleil est notée même dans le Canon Assyrien-Eponyme comme aussi importante qu'une Guerre. Lorsque Thales, le philosophe ionique, étonna le monde ionique-grec en prédisant une éclipse de soleil, il emprunta sa science aux Babyloniens, comme Pythagore, sa philosophie et son symbolisme des nombres à la même source sémitique. Un grand nombre de ces observations des corps célestes sont parvenues jusqu'à nous. Il a été dernièrement prouvé que les Babyloniens et non les Etrusques pouvaient se glorifier de l'invention de l'arc en architecture, utilisé par l'Italie classique, ainsi la science des Etrusques, les maîtres et les professeurs de Rome avait une ancienne origine babylonienne. La divination et l'hepatoscopie étrusque a été dernièrement reconnue comme étant de même source grâce à une tablette bien intéressante du British Museum représentant le foie d'un animal divisé par des lignes en un certain nombre de sections dans ce but.

L'observation des mouvements des corps célestes fut naturellement accompagnée de la détermination des temps et des saisons. La Grèce et Rome, empruntèrent leur calendrier aux Assyriens, nous avons encore leur année, leur mois et leur semaine. La dénomination des jours de la semaine d'après les noms des dieux du soleil, de la lune et des cinq planètes connues d'eux est parvenue jusqu'à nous. Nous divisons encore le jour en douze heures doubles comme en témoigne le cadran de nos montres.

En rapport et en harmonie avec ces divisions se trouve leur système numérique. C'était un système sexagésimal, avec subdivision de 6 et 12, apparemment fondé sur les observations et les calculs astronomiques. Le système décimal était employé conjointement. Nos sources n'atteignent pas l'époque où l'un ou l'autre de ces deux systèmes fut mis en usage ou bien exclusivement usité. Le système des poids et mesures reposait sur les mêmes bases. L'ancienne Babylone possédait donc un système de mesures qui n'a été que dernièrement mis en œuvre avec notre système décimal, alors que l'unité de cette méthode originale avait été depuis des milliers d'années perdue pour la science. Nous pouvons voir maintenant que quelque souvenir de son origine avait persisté jusqu'à nos jours, comme dans le cas de nos divisions chronologiques,

Nous éprouvons de sérieuses difficultés lorsque nous essayons de décrire le service du temple, la prêtrise, le culte et la religion. Il faudrait un long traité pour exposer les nombreux changements d'idées au sujet du culte ayant eu lieu dans l'espace de trois mille ans. Nos sources ici, sont fragmentaires et nous commençons à peine à saisir l'origine et le développement des idées.

Cependant, le caractère fondamental de la religion babylonienne peut être distingué au premier coup d'œil. C'est une religion astrale; la lune, le soleil et les étoiles en sont les points centraux. Mais ce serait une erreur grossière de croire que la théologie babylonienne identifiait les dieux et les corps célestes. Le monde stellaire était, au contraire, suivant la théologie babylonienne, seulement la suprême révélation du pouvoir divin, une révélation dans laquelle les directives et les intentions des dieux pouvaient le plus clairement être observés. En outre, pour eux, tout ce qui est visible et invisible n'est qu'une expression ou une partie de l'être divin. Il y a, il est vrai, d'innombrables dieux, mais ceux-ci sont seulement les formes par lesquelles le Pouvoir Divin Unique est révélé. Il en est ainsi de la lune, du soleil, de la terre, de l'eau, etc., des objets les plus grands aux objets les plus petits. En ceux-ci se révèle la déité, ce sont des formes du divin devenant matière, mais derrière eux se trouve le grand Pouvoir unique. Les corps célestes

sont donc seulement les formes les plus importantes par lesquelles se révèle le pouvoir divin.

La conception elle-même est indiscutablement énoncée sur une tablette astronomique explicative. Celle-ci dit de la planète Jupiter, la planète de Marduk, maître du panthéon babylonien : « Lorsque Jupiter se trouve à quelques degrés au-dessus de l'horizon, il est le dieu de la planète Mercure, lorsqu'il est plus élevé, il est le dieu de la planète Jupiter, et lorsqu'il atteint son point culminant, il est le dieu de la planète Mars ». Jupiter demeure toujours la même planète indépendamment de sa position, mais un pouvoir divin différent se révèle en lui, est actif en lui, suivant la position occupée; un autre aspect de l'activité divine apparaît avec chaque changement successif, de même que d'autres apparaissent dans l'eau, dans la terre, dans un caillou, un arbre, un métal, le feu, l'homme, etc.

Chez les Babyloniens, la science des étoiles était donc la science des sciences. Elle leur montrait la volonté divine, et leur apprenait comment cette volonté se révélait partout dans la nature. Les cieux étoilés sont le livre ouvert dans lequel est inscrite la destinée du ciel et de la terre et de tout ce qui y vit, et où cette destinée peut être lue. Ce n'est donc pas par hasard que les babyloniens furent les maîtres du monde dans l'enseignement de l'Astronomie. Leur conception du monde était de l'astronomie, et de là, seulement pouvait surgir l'astrologie; notre conception de l'univers est aussi venue de l'astronomie.

Les babyloniens voyaient toute la volonté divine dans les étoiles, donc toutes les choses terrestres devaient être à l'image des choses célestes. Car ce qui existe au-dessus de nous comme type, doit avoir sa ressemblance ici-bas. L'état organisé doit se conformer exactement au prototype divin.

Les temps et les saisons furent déterminés d'après les principaux corps célestes, comme ils le furent aussi plus tard par le Judaïsme d'après l'exil dans le code des prêtres. Les conceptions des babyloniens et l'importance de leur astronomie sont bien visibles dans la science de leur calendrier. Car le calendrier, basé sur l'observation des mouvements planétaires, est de première nécessité, et, pour la vie quotidienne, la plus importante nécessité en vue de la conception d'un monde qui tire conclusion de sa destinée d'après l'observation des étoiles.

Cette science du calendrier a les rapports les plus étroits avec la doctrine au sujet de « tout ce qui est », elle reflète le système entier de l'univers et en forme la base.

Un panthéon complet en soi apparaît dans les inscriptions des pre-

miers Rois-Maîtres de la ville babylonienne de Lagash (Telloh). Il est possible que ceci se rapporte à une influence d'une époque primitive sumérienne, qui cependant, était sémitique. C'est ce qu'indiquent les noms et les cultes de certains dieux. Cela se soutient même de soi-même presque historiquement. On peut, cependant, y discerner des particularités des habitants de Canaan et pourtant les larges idées générales sur Dieu et l'Univers sont bien babyloniennes. Ici, comme ailleurs, nous sommes forcés de reconnaître que nous sommes loin du commencement de la civilisation. Mais celle que nous trouvons dans les inscriptions des dynasties Sud Babyloniennes nous aident pour l'étude d'une histoire plus ancienne. Les dieux que nous y trouvons sont les mêmes qui réapparaissent constamment. Cela s'explique par le fait que les villes Sud Babyloniennes maintinrent leur importance à travers toute la période de la civilisation babylonienne, tandis que Lagash ne nous apparaît que comme une relique d'une cité des temps passés prématurément détruite. Mais nous manquons encore de renseignements pour expliquer le curieux phénomène que nous rencontrons ici pour la première fois.

Ce que nous trouvons est sémitique ou semitisé, mais comment cela se relie-t-il au passé ?

On ne pourra répondre à cette question que lorsqu'on saura comment les villes de vieille civilisation — Eridu, Ur, Larsa, Isin, Uruk — étaient elles-mêmes reliées à une plus ancienne civilisation. Les noms des déités montrent tout de suite quel était le culte dominant : à Ur, la Lune-Déesse, à Larsa, le culte du Soleil, à Uruk, Nanaou Ishtar, le principe féminin, à Nippur se trouvait le temple de Bêl, le « Seigneur des terres », c'est-à-dire la Terre. Mais chacun de ces centres et bien d'autres qui nous sont inconnus avaient vu croître dans leurs temples durant les siècles et les millénaires une théologie qui leur était propre. A ceci s'ajoutaient des vues plus indépendantes, tendant à rejoindre l'enseignement des autres centres, quant à la « causa rerum » autour du dieu. En outre, les différentes immigrations laissaient derrière elles des « sédiments de foi ». Les idées nouvellement introduites et les vieilles idées indigènes avaient toujours besoin de s'adapter les unes aux autres. Il est vrai que le culte, autant que nous pouvons historiquement le savoir, avait déjà acquit une grande fixité. Les immigrations sémitiques des trois millénaires qui nous sont connus n'introduisirent rien de bien essentiel. Pourtant, quelques idées importantes apparaissent pour la première fois, par exemple, le changement dans le culte du dieu de l'atmosphère, Adad ou Ramman, par les « Canaanites ». Mais, moins nous pouvons suivre le développement des idées, plus il est nécessaire

de rechercher leur origine dans un temps encore enveloppé d'obscurité.

Plus nous allons au Nord, plus la tradition sémitique de la période qui nous est connue est pure, le sumérien n'apparaît plus dans les plus anciennes inscriptions du temps de Naram-Sin. Le dédoublement des cultes montre que le pays était divisé en Nord et en Sud. Il y avait un Dieu-Soleil SudBabylonien à Larsa et un autre Nord-Babylonien à Sippar. L'Ishtar, de Uruk, avait un rival dans la ville du Nord, Agade. Dans les temps reculés nous sommes moins renseignés sur le Nord que sur le Sud. Plus tard, après la première dynastie babylonienne, d'autres cités apparaissent; Cutha, avec son culte de Nergal, le dieu du monde souterrain.

Le culte de la Lune avait son siège principal à Ur, il n'avait pas la même importance dans le Nord, mais à Harran, en Mésopotamie, se trouvait le sanctuaire de la Lune-Déesse.

Babylone n'a pas encore été découvert dans les inscriptions de la plus vieille période. Il est possible et probable qu'elle doit son importance à des conditions politiques d'un temps relativement récent. Elle a sans doute été fondée par Sargon d'Agade, si nous pouvons en croire un fragment mutilé des oracles au sujet de son règne ? Elle devint la principale ville de Babylonie, pendant la première dynastie. Quand elle devint la capitale de l'Empire Babylonien, ayant par là acquit la suprématie économique, il y eut, suivant la pensée orientale, l'apparition d'une justification théologico-historique de la grandeur de Babylone. Athènes, elle aussi, après avoir atteint son hégémonie chercha, par la mythologie et par l'histoire à établir son antiquité, ainsi les prêtres et les scribes de Babylone essayèrent de réunir des témoignages et des preuves établissant qu'elle était le siège de la plus vieille civilisation du monde, ce à quoi ils réussirent pleinement.

Marduk, le Mérodach biblique, et l'ancien dieu de la cité, devint tout de suite, par le travail des prêtres, le dieu principal dans la création du monde. Nous avons des fragments du mythe babylonien de la création assignant le rôle principal à Marduk. La création épique fait pressentir la prédominance de Babylone qui fut d'abord établie par la dynastie de Sumuabi et Khammurabi. C'est Marduk que l'on fait entrer en lice pour une lutte mondiale pour le pouvoir des « dii superi » menacé par le chaotique Tihamat, et qui, après avoir coupé en deux le monstre, crée le monde et son firmament avec les deux moitiés.

A Nippur, le héros était, sans doute, Bêl, dieu de la cité. Dans les sanctuaires des autres cités, le rôle dominant de Shamash, le soleil, Sin, la lune, et Ishtar sera illuminé. Plus le mythe est tardif, plus grande est la nécessité de donner du poids à ceux qui l'ont précédé.

Nous devons supposer qu'une copieuse littérature au sujet de ces mythes a foisonné durant des milliers d'années, mais nous savons seulement qu'elle a trouvé sa forme finale à Babylone, durant la première dynastie. L'épique Gilgamish, il est vrai, nous est en grande partie connu par les copies faites pour la bibliothèque d'Ashuébanipal. Certains fragments provenant de copies faites sous la première dynastie ont été récemment trouvés. La narration du déluge avait à cette époque pris déjà la forme sous laquelle elle nous est parvenue, mais ceci n'était pas une époque ancienne dans la vie babylonienne.

Les mythes babyloniens de la création sont les prototypes des mythes bibliques car Babylone fut l'éducatrice de toute l'Asie de l'Ouest en matière intellectuelle. Nous n'avons guère d'autres témoins de cette époque que les rares fragments de littérature Assyro-Babylonienne retrouvés dans les ruines (et provenant pour la plupart, de la bibliothèque d'Ashurbanipal) et les vestiges de la littérature juive sauvés pour nous, grâce à la Bible. Le rapport de l'une à l'autre est celui existant entre le point de mire de toute culture et un état insignifiant et inférieur — entre l'original et l'imitation.

La religion a certainement joué un grand rôle dans la vie de ce peuple que l'homme moderne est trop aisément porté à sous-estimer. Les prêtres étaient les gardiens de la science. En conséquence, toute doctrine, tout effort pour pénétrer dans la nature essentielle des choses, toute confirmation et justification de ce qui est, toute tentative d'innovation devait d'abord subir l'épreuve de la doctrine des « Commencements », et par là, se trouver justifié ou désapprouvé. L'attitude mentale du Moyen-Age, qui éprouvait la vérité et la légitimité de tout par les enseignements de la Bible, comme les réformateurs et leurs adversaires, en appelaient à la Bible pour soutenir leurs exigences religieuses ou politiques, était exactement celle de l'Ancien Orient. Et plus encore, ces enseignements dont le pouvoir est souvent plus puissant sur la vie des peuples modernes que ne le croient ceux qui n'ont pas été historiquement éduqués, ces vieilles doctrines babyloniennes, propagées sous diverses formes par les juifs et d'autres peuples dans les conditions variées de la vie civilisée, demeurent en essence ce qu'elles furent l'expression de la hiérarchie babylonienne en tant que représentante de toute vie intellectuelle dans la plus ancienne des civilisation.

Nous nous permettons de penser que les prières et les idées du judaïsme révèlent un différent monde d'idées de celui qui est présenté par le polythéisme du reste de l'Orient.

Au résumé, là où se trouve une cause, une idée peut surgir, les mêmes luttes mentales par lesquelles durent passer Israël et Judah au

temps des rois ou pendant l'exil, furent traversées longtemps auparavant par Babylone au cours de ses périodes de prospérité. Les fruits de ces luttes avaient depuis longtemps été récoltés dans la vie intellectuelle des babyloniens. C'est de là que le « Prophète » d'Israël a tiré ses armes spirituelles, son éducation, sa science et là le judaïsme a du recevoir non seulement son impulsion, mais encore la totalité de son système.

Dans la vie d'un peuple civilisé, comme les babyloniens, il s'élève de nombreuses occasions dans lesquelles le mécontentement au sujet des conditions existantes fait naître de grandes assemblées qui formulent leur demande d'après un système, et ensuite, suivant la manière orientale le justifient. Comme toute l'histoire de l'Orient le démontre, la vie pour beaucoup devait prendre la forme d'une secte, émanant des conditions sociales, et tendant à établir ses enseignements particulièrement sur le terrain religieux. Beaucoup de ces sectes ont dû surgir et se trouver favorisées par la force des circonstances, le judaïsme a du tirer sa substance des idées qu'elles préconisaient. Il ne faut pas compter que les chemins cachés par lesquels la pensée humaine et l'histoire ayant conduit au développement de ces idées, sera de nouveau mise à jour. Nous pouvons cependant conclure avec confiance de ce que nous connaissons et des lois du développement humain, que les origines des enseignements fondamentaux du judaïsme non encore découverts dans la littérature cunéiforme, y seront pourtant trouvés.

La doctrine de l'attente d'un sauveur ne pouvait surgir que d'un centre de culture où le prestige du pouvoir n'était plus ce qu'il était dans un passé plus glorieux. Cette doctrine est reliée, par son origine, avec cette conception de l'univers, impliquant par les circuits des planètes la réoccurence de toutes choses au monde, grandes ou petites et révélant à la lumière des étoiles le développement futur de tout ce qui est sur la terre et dans l'univers.

Savoir

Celui qui ne sait pas, et ne sait pas qu'il ne sait pas, est un sot; évite-le.

Celui qui ne sait pas, et sait qu'il ne sait pas, est ton élève; instruis-le.

Celui qui sait, et ne sait pas qu'il sait, est endormi; réveille-le.

Celui qui sait, et sait qu'il sait, est ton Maître; suis-le.

Traduit du Sanscrit.

De Confucius ou d'un Contemporain ?

SHAW DESMOND

(Parmi les nombreux faits récemment réunis par Mons. Shaw Desmond, dans une enquête mondiale faite pour déterminer le caractère absolument authentique de manifestations psychiques, nous avons choisi le suivant, non seulement à cause de la nature de cette « communication », mais aussi à cause de la renommée du grand orientaliste qui la témoigne.

LA DIRECTION).

LE cas du Dr Neville Whymant, un des plus grands orientalistes, auteur de la première grammaire mongole en anglais, ancien professeur de classiques orientaux et de mythologie orientale à l'Université de Tokio, actuellement professeur de chinois et de japonais à l'Université d'Oxford (Angleterre), est bien étrange et impressionnant.

Le Dr Whymant, lors d'un récent voyage à New-York, fut invité à prendre part à une réunion chez un avocat New-Yorkais bien connu, son hôte lui dit avoir reçu des messages répétés qu'il pensait être en une langue orientale, bien que personne n'eut été capable de les comprendre. Il pensait que le Dr Whymant, étant un orientaliste distingué, serait en mesure de les déchiffrer.

Le Dr Whymant étant un sceptique et se promettant une soirée amusante, y alla.

Son étonnement fut éveillé lorsqu'il entendit le son lointain d'une flûte chinoise — un son tel qu'il est impossible de s'y méprendre. Vint ensuite une voix, très faible tout d'abord, qui ensuite, et à des réunions suivantes, devint plus facile à comprendre.

La voix parlait en un dialecte chinois inusité depuis des siècles. Ce dialecte comprenait douze sons actuellement inconnus en Chine bien qu'ils fussent employés au temps de Confucius ou K'ung-tu-T'zu, le philosophe chinois qui vivait il y a 2400 ans et dont le nom fut donné

par le communicant. Le Dr Whyman est un des cinq ou six savants actuels non-chinois, capable de comprendre ce dialecte, aucun des autres savants ne se trouvant en Amérique à l'époque.

Il convient de dire que les épreuves imposées par le Dr Whymant furent aussi complètes et aussi savantes que possible, y compris des citations très difficiles. Le communicant passa instantanément toutes les épreuves, toujours très aisément.

Les messages reçus alors et plus tard étaient tout à fait cohérents, et, dans un certain cas, éclairèrent un passage très contesté de Confucius en son vivant. Voici, au moins, une chose que quiconque ayant étudié et lu les rapports de ces séances n'appellera une imposture.

Le Dr Whymant nous a dit lui-même :

« Bien que je réserve encore mon jugement définitif, je dois dire que j'ai entendu, à ces séances, en plus du vieux chinois, du portugais, de l'arabe, du basque, du sanscrit, et de l'hindoustani. Je puis seulement ajouter que si la communication de Confucius était une imposture, elle a du être faite par un des imposteurs les plus savants du monde, bien instruit en vieux dialectes chinois et en philosophie chinoise. Personnellement, si j'avais à choisir un langage pour une tentative de fraude, je n'irai pas choisir des dialectes chinois ou autres peu connus pour le faire ! ».

Pour résumer et en prenant ce cas du Dr Whymant avec tous les autres dont j'ai parlé, il me semble que les faits suivants ne peuvent plus et ne sont plus effectivement discutés par les savants et les sceptiques ayant fait des recherches approfondies et persistantes.

1.) Que les matérialisations, contrôlées par photographie ou autrement, sont des faits.

2.) Que de telles matérialisations sont souvent accompagnées de preuves orales ou autres montrant que l' « esprit » ou le « contrôle » est indépendant du médium.

3) Que les phénomènes ectoplasmiques peuvent être affirmés comme étant des faits et non des fraudes.

4.) Que les messages venant apparemment de ceux qu'on appelle les « morts » éclairent des périodes anciennes de l'histoire, et lorsqu'on a pu les vérifier se sont souvent trouvés exacts.

5) Que nous continuons, et que jamais un être humain n'est mort complètement; que ce fait peut être avancé sans crainte d'une contradiction effective, car la preuve de la vie après la mort est devenue un fait scientifique incontestablement établi.

(*Traduit du « London Magazine », Juin*, 1929).

La Chambre qui Vibre

SHEA HOGUE

Auteur : « The Chemist's Chalice », « The Talking Well », etc.

VOILA encore un de ces crimes qui se répètent, et qui se passe toujours dans le même lieu ! » s'écria le Docteur Russell, un soir que nous étions ensemble chez lui. Il jetait de côté le journal du soir qu'il venait de parcourir avidement. «Arrivera-t-on jamais à convaincre le monde que les objets matériels peuvent exercer une terrible influence pour le bien ou le mal sur l'émotivité humaine ! »

« Comment cela?» lui demandais-je.

« Vous ne vous êtes jamais senti mal à l'aise dans une chambre, quoique tranquille et en paix dans une autre ? Vous n'avez jamais été frappé par les émanations de folie ou de revanche qui sortent des murs d'un asile d'aliénés ou d'une prison, ou par les sentiments de recueillement et de dévotions dont sont imprégnés les murs d'une vieille cathédrale, consacrée par des siècles de prières?»

« Certes!»

« Mais probablement vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi? Vous avez accepté le fait qu'un mur de prison vous envoie quelque chose qui diffère de ce qui émane des murs d'une cathédrale, mais vous n'avez pas réfléchi sur la raison. Ce n'est pas à cause des gens qui vous y entourent; car si vous y étiez seul, vous ressentiriez cette influence que plus fortement. Un mur de pierres c'est un mur de pierres, comment se peut-il qu'il ait le pouvoir de nous faire vibrer de différentes émotions?»

« L'atmosphère du lieu », je commençais.

Mon ami m'interrompit brusquement.

« Atmosphère ! » C'est l'explication ordinaire. Et qu'est-ce que cela veut dire ? L'air ? Mair l'air est renouvelé incessamment partout. Et, malgré cela, on ne peut pas nier que les lieux sacrés vous inspirent des sentiments profonds, et que les lieux mal famés vous dégoûtent ou fassent naître en vous de basses envies, suivant votre nature. Donc

quel est le lien qui peut exister entre une émotion humaine et un mur de pierres, entre une pensée criminelle et une table, entre un état de prière et de relique ? Le soulèvement de telles émotions par de tels moyens est occulte, si vous voulez, mais les objets sont purement matériels, donc les objets matériels peuvent — en certains cas — produire des effets occultes. Il nous faut savoir comment cela se fait ».

« Mais puisque vous l'avez trouvé ! »

« Comment le savez-vous ? »

« Vous ne m'en auriez pas parlé si vous n'aviez pas fait d'expériences, ou si vos expériences avaient échoué ».

« C'est juste ».

« Et si vous m'en parlez en ce moment, mon cher docteur, c'est que vous avez quelque chose à me dire sur ce sujet. »

« A vous demender, surtout. »

« Tout à votre service. Entre amis, cela va sans dire ».

« Eh, bien ; je vais vous mettre à l'épreuve, et tout de suite, si vous le voulez bien. Mais avant de vous conduire à ma chambre d'expériences — que j'appelle «la chambre qui vibre»— il faut que je vous explique un peu la façon dont j'ai envisagé mes recherches. J'ai constaté, pour commencer, que de tout temps et en tous pays, il y a eu des phénomènes dits « occultes » qui se rattachaient à certains lieux et à certains objets : grottes ensorcelées, vallées oracilaires, temples inspirateurs, pierre de la Kaaba de la Mecque, pierres du sacre des rois à Reims, à Holyrood, enfin des témoignages si exacts et si universels qu'ils ne peuvent être entièrement faux ; alors, j'en ai conclu qu'il doit exister un lien commun entre l'oracle et la prière et les choses matérielles ; donc, probablement, aussi entre le crime et le lieu ou objets témoins du crime. »

« Cela se peut, » lui dis-je, « mais quel lien ? »

« Le seul qui est universel et qui se transmet partout et toujours par des vibrations. Là, je n'avais pas de doute. Ce qui était difficile à déterminer était la méthode de capter ces vibrations occultes émises par les objets matériels. »

« Et vous l'avez fait ? Vous avez pu préciser qu'il y a des vibrations occultes dans des murs, des meubles, et que ces vibrations peuvent se communiquer aux êtres humains ? »

« Eh bien, oui — à un certain degré. J'ai fait même, des expériences très concluantes. Mais il se peut que je me trompe, et je désire être rassuré par le témoignage d'une autre personne, surtout — vous m'excusez, mon cher — surtout quelqu'un peu susceptible aux influences psychiques ».

« A votre disposition ! »

Le docteur se leva brusquement.

« Venez, alors ! »

Nous sortîmes et nous montâmes un petit escalier extérieur qui nous conduisit à une chambre récemment construite au-dessus d'un hangar où le jardinier gardait ses outils. A la porte, le docteur s'arrêta.

« Suivez-moi dans deux ou trois minutes », me dit-il, « mais avant d'entrer, essayez de vous mettre dans un état réceptif, laissez flotter vos pensées, seulement ».

« C'est entendu ».

Il entra.

J'entendis, ensuite, un petit bruissement très aigu, comme un moteur qui tournait à une vitesse prodigieuse. Suivant le conseil de mon ami, j'essayai de ne pas y prêter attention, et pénétrai, un moment plus tard, dans la chambre.

A l'instant, une vague de colère me saisit comme si j'avais reçu une insulte incroyable.

Directement, devant moi, se trouvait une petite table ronde, sale, sur laquelle reposait un poignard.

Sans réflexion, sans même être conscient de mes gestes, je saisis ce poignard et je me jettai sur mon ami. Il s'y attendait, sans doute, mais mon attaque fut si brusque et si fougueuse qu'il ne put pas se défendre, et je le frappai de toutes mes forces.

Le poignard se plia dans mes mains. Heureusement, c'était une arme de théâtre, un poignard de carton !

Instinctivement, je cherchai une autre arme, mais, en ce moment, le bruit du moteur s'arrêta, net. Presque immédiatement, ma fureur s'accalmait. Je laissai tomber mes mains, et je regardai, hébêté, le docteur.

« Que se passe-t-il, donc ? »

« C'est cette table-là », me dit-il. « Elle vient d'une auberge mal famée, où plusieurs crimes ont été commis. Elle est imprégnée de vibrations meurtrières ».

« Une table ! »

« Vous l'avez bien senti, il me semble ».

« Mais, dans ce cas-là, la table elle-même est meurtrière ! »

« Parfaitement — pour ceux qui ont des instincts criminels et sont en accord avec ces vibrations ».

« Mais je ne le suis pas, autant que je sache ! »

« Non. C'est pour cela que j'ai mis en marche mon appareil vibratoire. C'est une espèce de récepteur et amplificateur — de haut parleur,

si vous voulez ; elle peut être accordée pour capter et pour amplifier les vibrations qui demeurent dans les objets inertes, à un tel degré que toute personne, même la moins sensible, sera prise par le sentiment émotif correspondant à ces vibrations. Mais si vous n'êtes pas, vous-même, naturellement en accord avec ces vibrations, l'influence s'arrête au moment où l'amplificateur cesse. Vous ne sentez rien, maintenant ? »

« De cet instinct criminel ? Rien du tout ! »

« Sortez, alors, et revenez dans quelques instants ».

Je sortis, honteux de moi-même, car quoique la crise de meurtre ne fut que passagère, elle m'avait fortement secoué.

Quelques instants plus tard, le docteur m'appela encore.

La table était remplacé par un guéridon, et le poignard par un mouchoir de poche, un peu froissé.

A mon entrée, un sentiment de douleur et de tristesse m'étreignit, j'étais envahi par la douleur, et je pris le mouchoir avec la même inconscience que j'avais saisi le poignard. Je me laissai tomber dans un fauteuil à côté du guéridon, et mes yeux se remplirent de larmes. J'avais à me contrôler pour ne pas éclater en sanglots. Je ne pouvais rien dire. J'était triste, triste à mourir.

Le moteur cessa de tourner, ce qui me soulagea un peu, mais imparfaitement. Une mélancolie indicible continuait de peser sur moi.

« Levez-vous », me dit le docteur, « c'est la chaise qui vous attriste. Oui, parfaitement », continuait-il, souriant de mon étonnement, « c'est la chaise. Je l'ai acheté d'une de mes malades qui avait perdu son mari et ses deux enfants dans un accident d'automobile. Elle est tombée en démence mélancolique et fut soignée dans une Maison de Santé pendant quelques temps ».

« Et ce sont les douleurs de cette femme que j'ai ressenties ? »

« Parfaitement. Il y a déjà trois ans qu'elle est morte ».

« Mais les vibrations dans les objets ne diminuent pas avec le temps ? »

« Elles diminuent, mais quelques-unes très lentement. Il me semble qu'une forte émotion agit sur la matière comme un aimant, et, de la même façon que l'aimant donne à une barre d'acier des vibrations presque perpétuelles, le magnétisme mauvais d'un crime brutal peut laisser des vibrations de longue durée. A un moindre degré, une succession de pensées, bonnes ou mauvaises, émises dans une chambre, imprégneront les murs, les meubles, les objets de cette chambre avec un magnétisme correspondant à ces pensées ».

« Alors, avec votre amplificateur, vous pourriez faire revivre toutes les impressions du passé ? »

« Oh ! Pas encore. Je ne suis pas arrivé à la clairvoyance ni à la clairaudience. Tout ce que j'ai pu faire est de renforcer les vibrations venant de fortes émotions humaines et qui demeurent encore dans les objets matériels. Tenez, asseyez-vous dans cette autre chaise, et prenez cela en main ».

Il me tendit un petit objet enveloppé dans un morceau d'étoffe, bien ficellé, et mit en marche le moteur après l'avoir réglé.

Un fort sens de bonheur me saisit. La plus grande paix que j'avais jamais connue remplissait mon âme. Je me sentais puissant pour accomplir du bien pour l'humanité, et je n'aurais pas hésité devant la palme des martyrs.

« C'est une vraie relique », me dit mon ami, doucement. « N'est-ce pas qu'on ressent bien que cela possède un magnétisme bienfaisant ? »

« Sans aucun doute. »

« Mais il ne faut pas oublier que ce secret de transmission de vibrations occultes, bonnes ou mauvaises, par l'intermédiaire de la matière n'a de conséquences que pour ceux qui y sont sensibles, et cela explique bien des choses incompréhensibles, jusqu'à aujourd'hui. Que de criminels se sont écriés, trop tard, hélas ! « C'était plus fort que moi ! »

« Par des méthodes scientifiques, nous déterminerons, un jour, les lieux malsains et les objets mauvais, nous purifierons les uns et nous détruirons les autres exactement comme nous faisons aujourd'hui des lieux et des objets contaminés par la peste. Car la mauvaise moralité, au fond, n'est qu'une contagion de l'âme. Tout cela n'est qu'un pas que nous serons prêt à prendre dans le très proche avenir ».

Quand la Lune tombera

La Terre retarde continuellement dans sa rotation à cause de la friction produite par les marées, dûes aux influences de la Lune et du Soleil. Chaque jour de notre vie est plus court que le jour précédent, mais nous devrions vivre 240.000.000 jours avant que cette différence atteigne à une seconde. La Lune s'éloigne encore de nous, mais, avec le temps et la diminution de la rotation de la Terre, ce mouvement sera renversé, la Lune se rapprochera de la Terre de nouveau, et, pour finir, tombera sur la Terre. Cette date est éloignée de quelques millions de milliards d'années.

Prof. SIMON NEWCOMB.

Les Relations entre l'Astrologie et la Beauté

FRANCIS ROLT - WHEELER

V. — L'Emotion

« Tendre est, je le sais, l'amour de la Femme et de l'Enfant
« Aimables les amis et les passe-temps de vos années
« Fécondes en douces charités de la bonne Vie
« Bien enracinées, mais fausses, sont ses terreurs
« Vivez — vous qui le devez — vivez de telles vies
« Faites des escaliers dorés de vos faiblesses
« Elevez-vous par le contact journalier de ces fantaisies
« A de plus adorables vérités ».

EDWIN ARNOLD.

(La lumière d'Asie).

DANS toute perception du Caractère, il y a une ascension nécessaire, depuis la Connaissance de Soi-même, jusqu'aux hauteurs de l'Emotion. Tous les états d'activité, consciente et subconsciente, dépendent dans une grande mesure, de ce facteur énergétique qu'on appelle, dans son état le plus simple — le sentiment et dans son état le plus élevé — l'émotion.

Le seul emploi de ces deux termes indique la différence entre eux. Ainsi, nous pouvons parler d'un « sentiment de faim » et d'une « émotion d'amour », d'un « sentiment de douleur » et d'une « émotion de tristesse »; en renversant ces termes et en parlant d'une « émotion de faim », on voit tout de suite qu'ils ne sonnent pas juste.

Cette distinction est particulièrement remarquable dans tout ce qui se rapporte à la beauté. La Beauté dans la pensée, dans le désir, dans l'action, — pour prendre les divisions astrologiques usuelles — est exactement l'élévation de ces sentiments cachés sous la pensée, le désir, et l'action jusqu'à ce point élevé où l'Emotion peut y entrer.

Le sentiment devient sublime sous la forme de l'émotion et les hauts sommets de l'Amour, de la Pitié, de la Douleur et du Sacrifice de Soi-même sont atteints par ces deux routes parallèles.

La Connaissance de Soi-même, comme nous l'avons montré, est d'abord une attitude mentale, elle vient de la tête plutôt que du cœur. Elle ne suffit pas. Celui qui connaît les côtés extérieurs de son caractère sans une certaine compréhension des énergies qui le dirigent

est comparable à ce candidat ingénieur qui connaît bien les roues, les leviers, les valves et les différentes parties de sa locomotive, mais qui ne sait rien de la vapeur. Et — l'image elle-même le suggère — la puissance accrue, existant dans une machine à triple extension, n'implique pas la multiplication des mécanismes mais l'utilisation à son comble de l'énergie de traction. On peut aussi bien dépenser inutilement l'émotion que la vapeur. Il est également possible par une sage application à de nobles buts de tripler son activité.

L'Emotion est strictement un développement des sentiments et nait avec la personnalité. On doit par conséquent, la déterminer d'après un horoscope natal, là, se trouve un riche filon de Caractère en puissance attendant les développements futurs. Sans doute, une étude soigneuse des polarités et des triplicités — « l'étoile de l'Individualité » et « l'Etoile de la personnalité » d'Alan Leo, est un bon point de départ mais il faut davantage. Chaque étudiant, pour lui-même et pour autrui, doit obtenir une claire compréhension du courant des forces que l'Emotion procure à un caractère donné et emploie à modeler la destinée qui s'ensuit.

Un certain horoscope montrera de la force dans une direction et de la faiblesse dans une autre, mais, après que tous les facteurs planétaires auront été considérés et pesés, on pourra encore se demander si l'Emotion agissant harmonieusement par les éléments les plus forts. Un complexe intellectuel puissant peut aisément être asservi par un complexe émotif plus faible, tout comme les mécanismes doivent être asservis à l'énergie et la forme à l'esprit.

L'homme n'est jamais autorisé à s'efforcer d'étouffer l'Emotion. Une telle destruction de soi-même est une très grave erreur. Triste est le sort de ceux qui voilent la claire et éclatante figure de l'Emotion en jetant sur elle le manteau aux froides couleurs de la rigueur volontaire, et le vêtement en loques de l'indifférence; ils se refusent un guide spirituel, puisque l'Emotion éclaire l'intérieur.

Il y a là une contradiction apparente entre les enseignements de l'astrologie de l'Orient et ceux de l'Occident et dernièrement, il semble y avoir un mouvement pour admettre — un peu trop aveuglément — le message plus attristant de l'Orient. Ceux qui ont soif de droiture éthique ou d'élévation spirituelle, feront bien de ne pas se méprendre à la lecture de l'enseignement oriental et de ne pas l'interpréter comme une dénégation complète de la valeur suprême de la puissance vitale. C'est une faute dans laquelle on peut aisément tomber. Ce fut à cause d'un orientalisme erroné venant par le nord-est de l'Afrique, que St-Siméon Stylites et les hermites de la Thebaïde firent un tort incalcu-

lable à la morale chrétienne; ceux qui seraient tentés par l'ascétisme et son étouffement de l'Emotion peuvent lire et méditer l'histoire de l'intolérable cruauté du Stylites envers sa Mère, elle n'est pas édifiante !

Il y a pourtant, — surtout en apparence — une opposition manifeste entre les systèmes de pensée orientaux et occidentaux. L'Occident croit que toutes les émotions humaines doivent être remuées, purifiées, et élevées à leurs plus hautes et plus belles possibilités afin d'atteindre à la Vision Sainte; l'Orient croit que les émotions et les désirs humains doivent être dominés et relégués autant que possible afin que le Moi, libéré, puisse s'élever plus aisément vers les royaumes où il est sursis à la douleur par l'absorption en Brahma.

Voici sûrement, semble-t-il une contradiction. Mais, attendez, pas si vite ! Ne se peut-il pas que ces deux avis représentent seulement deux différents stades du même progrès, exprimés en termes différents suivant le caractère des races ? Ne serait-ce pas plutôt que la pensée occidentale, plus directe et plus pratique, parle des premiers stades de la Recherche, de ceux qui sont à la portée de l'Homme d'aujourd'hui; tandis que la pensée orientale, plus nébuleuse et plus théorique, franchisse dès maintenant la distance nous séparant du but ineffable, et élabore des conseils de perfection au-delà de tout effort actuel ? Même dans l'enseignement oriental, ce n'est que lorsque la huitième Route a été parcourue et les Trois Stades dépassés que vient le Boudha, le Saint, l'homme à l'âme sans tache pour lequel l'Emotion n'a plus de sens. Ce but ne peut être atteint que lorsque le cycle des incarnations est près d'être terminé. Personne actuellement, — sauf par Avatar — n'a atteint ce stade et n'est en état de dédaigner l'Emotion.

Ce n'est pas en négligeant les pouvoirs qui sont en nous que le grand pont de Saturne pourra être franchi. Que nul ne doute que sur les plans de la plus haute Vénus, du plus haut Mercure, et du plus haut Uranus — plus simplement dans les états plus élevés de l'Ame — les sentiments et les Emotions demeureront essentiels au progrès du caractère.

Enlevez l'Emotion de la Rédemption et l'Emotion de la Pitié du Monde de l'histoire de la vie du Christ et de celle de Boudha, et il restera peu de chose, si ce n'est des carrières semblant inutiles et deux systèmes éthiques vaporeux ensuite condensés et énoncés grâce au travail des disciples. Prenez l'Emotion de chacune de ces vies dans la plénitude de sa puissance et l'éclat de sa gloire nous aveuglera. Toute la force et la puissance de ces Plus Grands Maîtres est dans leur vie. émotive et la vie sans Emotion est le néant.

L'enseignement Oriental n'est pas un si puissant appel à la négation de l'Emotion, que certains de ses adhérents ont voulu le prétendre,

de même que la monacle « Imitation de Jesus Christ » de Thomas a Kempis, malgré toute sa beauté, n'est pas un écho du Christ. Même dans « La voix du Silence » apparait la phrase suivante : « Si quelqu'un te dit que pour devenir « Arhan » tu dois cesser d'aimer toutes choses,— dis lui qu'il ment ! »

C'est délibérément que la citation de la « Lumière d'Asie » a été placée en tête de ce chapitre, elle montre encore que la philosophie Orientale est sagement convaincue que l'émotion doit être utilisée, à raison et non à tort. Nous «devons faire des escaliers dorés de nos faiblesses », ce sont les mots qu'Edwin Arnold met sur les lèvres de son Bouddha, mots qui ne peuvent jamais signifier que nous devons faire abstraction complète de nos faiblesses, nous devons en faire des escaliers, et encore afin de les gravir !

Il est possible que dans un trés lointain avenir il vienne des incarnations chez lesquelles les sens joueront un moindre rôle, mais cela est de peu d'importance pour nous qui en possédons actuellement. Il est difficile de trouver une raison valable pour nier ou ignorer les facultés qui nous ont été données lors de notre naissance, la parabole des Talents a une force et une signification particulière pour ceux qui cherchent la vérité Astrologique et qui justement savent pourquoi les Talents nous ont été donnés.

L'Amour demeure l'Amour, que ce soit celui de Dieu qui « a tant aimé le Monde qu'il lui a envoyé son Fils unique » ou celui auquel Edwin Arnold fait allusion lorsqu'il écrit « Tendre est l'Amour que je connais, de la Femme et de l'Enfant ».

Lorsqu'il s'agit d'Emotion, la Beauté est encore un guide adorable et sûr. Il est à peine nécessaire de dire que l'Emotion fait partie intégrante de la Beauté comme déjà l'Ordre, l'Harmonie, l'Aptitude et la Connaissance de Soi-mêmè, car la Beauté ne peut pas exister sans l'Emotion.

(*à suivre*).

La tâche concrète des Initiés est de rendre à la Divinité ses Temples et ses autels, et à l'homme son rôle : être un levier de l'évolution.

Les 22 arcanes du livre de Thoth (le Tarot) représentent la tradition des efforts à jamais invincibles de la volonté humaine, pris en son entier.

Notre existence n'est qu'un faible reflet du grand mystère de la Vie, et la vie n'est qu'un reflet de la Sur-vie.

Un Programme des Etudes Psychiques

LA Société d'Etudes Psychiques de Lyon vient de préparer son programme pour l'année 1929-1930, et elle présente un résumé si clair qu'il peut être utile à tous les cercles psychiques comme une classification efficace digne d'attention.

Le programme est divisé en six parties : I. Partie Doctrinale (principes fondamentaux) : Constitution de la matière et de l'Etre. — Evolution des Etres et des Choses. — Le Moi éternel. — Les Vies successives. — La Réincarnation. — Le Déterminisme divin. — Le Libre Arbitre humain. — Le Karma.

II. Partie Intellectuelle (philosophique) : Morale spirite. — Spiritisme social. — Spiritisme et Religion. — Spiritisme et Science. — Le Spiritisme à l'Ecole. — Evidence du Spiritisme. — Le Spiritisme et l'Amélioration de l'Humanité. — Spiritisme et Théosophie. (Historique) : Le Spiritisme à travers les âges. — Le Spiritisme contemporain. — La Littérature spirite. — Les Classiques.

III. — Partie Pratique (magnétisme) Historique. — Les fluides. — Magnétiseurs et Sujets. — Le Sommeil ordinaire et le Sommeil provoqué. — Le Sommeil magnétique et ses états. — Effets curatifs du Magnétisme. — Effets sur les animaux et les végétaux. (Médiumnités) . Les Médiums. — Les Médiumnités. — Qualités, dangers et inconvénients. — Les Communications. (Les faits) : Miracles. — Apparitions. — Matérialisations. — Phénomènes divers.

IV. Discussions libres : 1.) La Survie; 2.) Le Libre-Arbitre; 3.) L'Evolution; 4.) Le Spirite Social.

V. — Séances Publiques : 1.) Notions élémentaires et Spiritisme moral; 2.) Principes fondamentaux, le Spiritisme et les Religions; 3.) Essais pratiques, le Spiritisme social; 4.) L'Avenir du Spiritisme.

VI. Actualités : 1.) La Vie spirite mondiale, les Congrès; 2.) Les Matérialisations de Mantes; 3.) Le Spiritisme et les Universités; 4.) Les Livres à lire.

Notre Rayon de Livres

La Science Secrète des Initiés

Serge MARCOTOUNE
André Delpeuch, 51, Rue de Babylone, Paris

CETTE synthèse, à la fois mystique, occulte et métaphysique, qui se base sur les données initiatiques avec une perception profonde du Kabbalisme ésotérique et exotérique, du Tarot, de l'Astrologie ésotérique, des mathématiques initiatiques, et des problèmes personnels et sociaux qui sont intégraux à l'évolution humaine, est une œuvre de haute valeur, philosophique et pratique. Les interprétations des 22 Arcanes qui sont données par Marcotoune ne touchent que peu sur la question de divination. Il les présente comme des symboles interprétatifs du conflit perpétuel de la volonté de l'homme. Les mathématiques initiatiques, de la façon présentée par cet auteur, indiquent des profondeurs qui ne sont que rarement atteintes dans la « Numérologie », et quelques vrais secrets de l'Hermétisme sont mis en lumière. Et, pour l'astrologie, les suggestions des influences « astrales-nerveuses » ayant rapport aux signes zodiacaux, aux planètes et même aux maisons de l'horoscope, demandent l'attention concentrée de tout astrologue qui s'intéresse dans le côté ésotérique et initiatique de cette science. Pour ceux qui désirent savoir à quel profondeur vont les fondations sur lesquelles sont basées toutes les connaissances initiatiques autant que pour ceux qui désirent trouver une voie pour leur développement sur la ligne de la métaphysique occulte, ce livre sera de la plus haute utilité et de la plus grande inspiration.

Méthode d'Interprétation de Mars et du Bélier

JANDUZ
Auteur : Villa Horizon Nougins (Alpes Mar.)

La science d'Astrologie gagnera surtout par les travaux de ceux qui, n'oubliant pas l'héritage des anciens, possèdent la vigueur de

travail et l'originalité de pensée aptes à élargir nos horizons et à approfondir nos connaissances. La « Méthode d'Interprétation » de Janduz appartient à ces rares livres de valeur. Nul astrologue n'aura sa bibliothèque complète sans ce petit volume, et on ne peut demander à l'auteur que de pousser son œuvre jusqu'à la fin. Janduz ne se borne pas aux règles arbitraires, mais poursuit sa thèse sur base de la philosophie astrologique et la psychologie Martienne. Chaque assertion est supportée par un thème bien dressé et nettement expliqué, et (sauf, peut-être pour le premier chapitre sur l'horoscope du Christ) il n'y a pas un mot de trop. Il est fort possible que tout astrologue ne sera pas de la même opinion que Janduz sur ce qu'il appelle « la Loi de Passivité des Signes », et, certes, pour l'Astrologie Esotérique, il y aura confusion en relégant toute influnece zodiacale aux influences planétaires. Ainsi Mars régit le Scorpion autant que le Bélier, et si on ignore les influences zodiacales cela fait que Mars est Cardinal-Feu et Fixe-Eau à la fois. Janduz démontre qu'il y a confusion dans beaucoup de manuels astrologiques, en appliquant au Bélier les attributs qui appartiennent à Mars, mais d'éliminer toute puissance intégrale aux signes zodiacaux nous semble une assertion un peu trop dogmatique. Cela ne diminue en rien la valeur du livre, œuvre presque obligatoire à tout penseur qui désire suivre le beau développement de l'astrologie de nos jours.

Les Missionnaires de l'Astral

Susanne MAX - GETTING

Paul Leymarie, 42, Rue Saint . Jacques, Paris

Chacun des chapitres de ce livre est annoncé par l'auteur comme une communication dictée directement par l'esprit de son mari défunt. Les données qui portent sur les «fluides» astraux attireront l'attention, et le livre est plein de suggestions pour ceux qui possèdent des données médiumniques. Pour ceux qui ont étudié ce qu'on appelle « l'Astronomie Occulte » il est à signaler que ces communications déclarent que la vie des esprits se passent sur les « planètes invisibles », et qu'il y a une évolution constante. Il est à remarquer, aussi, que ces communications se déclarent nettement pour la réincarnation, et affirment que les âmes peuvent « opter pour l'existence qu'elles doivent accomplir sur terre, « mais qu'elles peuvent être déçues, car les esprits ne distinguent pas toujours clairement ce qui se passera dans leur vie terrestre ».Les com-

munications affirment que les vies antérieures des incarnés peuvent être distinguées par les esprits, elle parlent de la pluralité des « âmes-sœurs », elles déclarent que les « anges gardiens » sont des désincarnés habitant des planètes élevées, et définissent plusieurs phases de la matérialisation, etc. Bref, irrespectivement de la foi qu'on assigne à la véritable origine astrale de ce livre, il ne manque pas d'intérêt et il présente la vie de l'au-delà dans une lumière très personnelle.

Dans le Domaine des Sciences Occultes

Charles-Albert CHOQUET

P. Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques, Paris

Les sujets de l'hypnotisme, de magnétisme, de la suggestion et du spiritisme sont présentés par Choquet dans ce petit livre, avec simplicité et conviction. L'auteur dit lui-même qu'il adresse son œuvre aux « classes laborieuses », et il refait l'histoire des études psychiques pour arriver à la conclusion que la doctrine spirite est celle, surtout, qui permettra : « la masse du peuple de se grouper sous la bannière de la véritable religion de Jésus : la religion de la Fraternité ».

Mes Expériences Personnelles en Spiritualisme Expérimental

Haraldur NIELSSON

Editions Jean Meyer, 8, Rue Copernic, Paris

Voici un tout petit livre qui contient beaucoup, écrit avec dignité et force, présentant une longue série d'expériences psychiques avec un médium Islandais, Indridi Indridason, médium pour l'écriture automatique, et qui fut développé par la suite en un des plus forts médiums à incarnations de nos temps. De remarquables phénomènes lumineux se sont souvent manifestés, ainsi que d'extraordinaires levitations et des matérialisations complètes du contrôle du médium. Le médium, lui-même, fut partiellement dématérialisé. Des entités sans nombre se sont manifestées par le médium. L'auteur, témoin sincère de ces étonnants phénomènes, affirme que ni la télépathie, ni la suggestion n'en sont la cause. Lui-même Professeur de Théologie à l'Université de l'Islande à

Reykjavik, il a pu intéresser l'évêque de l'Islande, Rt. Rev. Hallgrimur Sveinsson, dans ses expériences avec Indridi Indridason et presque tous les hauts dignitaires et fonctionnaires de l'Islande. .Les parallèles qu'il trace entre les phénomènes chez les premiers chrétiens et les phénomènes d'aujourd'hui sont frappants, car, d'après lui, les dons médiumniques des apôtres choisis par Jésus sont incontestables. Il sera difficile de trouver un livre plus direct, plus honnête, plus sincère et plus convaincant sur ces grandes phases du Spiritisme.

Six Règles pour Gouverner la Parole

Voici les six règles de l'Avesta pour gouverner la parole : 1° Ne laisse pas parler la partie basse de ton caractère; 2° Ne parle pas d'un sujet que tu ne connais pas au fond; 3° Ne parle de rien que tu ne sais pas personnellement être la vérité exacte; 4° Ne parle que si l'objet de tes paroles est clair et défini dans tes pensées; 5° Ne parle jamais qu'avec une intonation de cordialité; 6° Ne parle pas du tout si tes auditeurs ne t'écoutent pas, car une bonne parole est inutile à une mauvaise oreille.

Nous imaginons, au-delà de la mort, des choses impossibles, parce qu'elles sont trop petites. Il faut avoir la mentalité de l'au-delà pour la comprendre.

La vérité profonde est la beauté profonde, et le bien est apparenté aux deux.

Le réveil après la mort, est aussi certain que le réveil après le sommeil, et il nous est donné pour la même raison, pour travailler.

On doit avoir un sens de sincère gratitude encore plus fort pour la planète sous laquelle on est né, que pour la planète sur laquelle on est né.

L'Esprit Saint n'est pas descendu qu'une fois seulement, et cela sur les apôtres, mais Il descend toujours sur toute âme profondément sincère.

La T. S. F. et l'Ame

J. TYSSUL DAVIS

Auteur des Sermons - "Colour, Sound and Number", "The Sound of Your Face", "A League of Religions", etc.

L'USAGE commun de la Télégraphie Sans Fil ne doit pas nous faire oublier le merveilleux qu'elle fait surgir, et l'on ne doit point se permettre d'ignorer son mystère à cause de la simplicité de son mécanisme. Au moyen d'un cadran manœuvré en un sens ou dans l'autre, nous pouvons recevoir dans notre chambre des messages de Paris ou de Pékin.

Un sauvage, parfaitement ignorant du procédé et qui vous regarderait manipuler l'instrument serait convaincu que vous êtes un magicien possédant le pouvoir de créer de la musique à volonté. De façon évidente, vous êtes un magicien. Vous pouvez dire : « Que cette chambre résonne de musique ! » — et la musique vibre; « Que le silence revienne ! » — et tout se tait. Et le sauvage — ou l'homme ignorant — déclarera : « Je l'ai vu faire; ce que je vois, je le crois ».

Mais ceux qui comprennent la T. S. F. savent fort bien que vous ne créez ni ne détruisez la musique. Seulement et simplement, vous lui permettez d'entrer, ou vous l'en empêchez. La musique était là avant que vous ne l'ayez saisie; elle sera là, également, après que vous l'aurez empêchée de se faire entendre. Et même, si vous êtes directement dans le rayon des ondes de cette musique, sans votre appareil, elle passera près de vous comme un fantôme silencieux.

Ainsi la T.S.F. nous familiarise avec l'idée qu'une chose peut avoir de l'existence sans que nous puissions la percevoir par nos cinq sens, et qu'elle existera encore même après qu'elle aura été effacée. Et voilà une parabole ! Le corps humain — n'est-il pas comme un appareil par lequel nous percevons la musique sans être lui-même la musique ? N'est-il pas un instrument qui peut recevoir quelque chose de très loin, sans être exclusivement un mécanisme ?

C'est par cet instrument que l'intelligence se manifeste.Grâce à lui se révèlent et prennent vie une quantité de passions et d'émotions. Dans

cet appareil qui est notre corps, des évidences fort contradictoires se manifestent ; à un moment, il exprime la flamme de la fureur, à un autre un sentiment de la plus tendre compassion. Et ce qu'il communique ainsi c'est évidemment à une personnalité qui ressent ces émotions, ces joies, ces misères à un être possédant un caractère définitif.

Supposons que cet instrument soit mis entre les mains d'un anesthétiste qui, au moyen d'éther ou de chloroforme, détruise temporairement cette personnalité. Le résultat nous donnera l'impression qu'il n'y a plus d'intelligence, de volonté, de conscience. Nous nous trouverons en présence d'une forme flasque, comateuse, inintelligente; cette forme vit, c'est tout.

« Vous voyez », dit le matérialiste, « que tout ce que vous appelez la pensée, l'âme, l'esprit, n'est qu'une fonction du cerveau; que quand le cerveau est terni, l'âme disparaît; que quand ses cellules sont endormies, il n'y a plus d'esprit; et que quand leur activité est éteinte, la pensée est éteinte également ».

Quelle plausibilité ! Quel argument spécieux ! Quelles déclarations basées sur des faits superficiels et seulement apparents ! Alors, doit-on croire que parce qu'une petite partie de la T. S. F. ne fonctionne pas bien, la musique, venant de loin, a été pour cela détruite ? Nous le l'entendons plus, c'est possible, mais la musique est toujours là qui vibre.

Supposons encore que le docteur, par erreur, anesthétise son sujet trop profondément, et que la mort survienne. Les yeux se ferment pour toujours, les lèvres sont muettes.

« Voilà », dit le matérialiste, « la mort anéantit tout ! »

Raison tout aussi incertaine ! Alors, parce qu'un appareil de T.S.F. est usé, il s'ensuivrait que l'air serait privé de vibrations, et que la musique n'existerait plus ?

Les phénomènes de l'évanouissement, de la trance, de la folie, même du sommeil et de la mort ne peuvent pas être expliqués sans la considération de la dissociation du penseur et de son instrument, de Celui-qui-vit-dedans et du corps. Chaque action de penser indique une retraite vers le monde mental, chaque émotion est certainement un détachement des conditions purement matérielles, et une incursion dans le monde astral.

Il y a, en plus, cette suggestion inquiétante que, de même manière que l'appareil de la T.S.F. ne reçoit que les ondes auxquelles il est accordé, le récepteur humain intellectuel et émotionnel ne reçoit du Monde Invisible que les vibrations qui s'harmonisent avec son propre

caractère. Ce sont celles auxquelles il est habitué, celles qui ne peuvent être senties que par lui à cause de l'accord qu'il crée lui-même, jour par jour. Nous ne répondons pas aux suggestions qui sont en désaccord avec nous. Cela est vrai pour les vibrations mauvaises autant que pour celles qui sont bonnes. En ceci se trouve notre protection, mais aussi nos limitations.

Aussi arrive-t-il que les purs d'esprit peuvent passer sans souillure dans les milieux les plus impurs, que les caractères doux ne sont pas ébranlés par la violence, et que la beauté n'existe que pour ceux qui peuvent la voir. Les fibres de nos cœurs peuvent vibrer seulement avec les ondes en accord avec nous-mêmes. De là, il s'en suit que nous recevons autant que nous donnons; nous voyons le monde avec nos propres yeux, et notre vie participe de la vie universelle seulement en proportion de notre propre composition.

Aux gens pervertis, le faux et le mauvais se montrent partout; la perversité n'est jamais perçue par les âmes claires et franches. Tout ce que les Devas et les anges voient est sacré et béni, car leur propre vision glorieuse le transfigure.

L'Humanité élargit ses pouvoirs. Nous vivons dans une époque où la sensibilité de l'âme et du corps marchent de pair avec les grandes découvertes scientifiques aux aspects jusqu'ici inconnus. Partout, on voit que la proportion des « sensitifs » — des clairaudients, des clairvoyants des clairodorants — s'accroît journellement.

Comment pourrons-nous agrandir nos pouvoirs personnels ? En cherchant à agrandir notre capacité afin de recevoir des vibrations de différentes amplitudes. Pour cela, la tolérance est essentielle. Cherchons délibérément, à apercevoir et à comprendre le Bien qui se trouve dans les races différentes de la nôtre, dans d'autres religions, dans les littératures des divers pays. Apprenons à étendre l'accord de notre récepteur. Mettons-nous en harmonie avec Mecca, avec Jérusalem, avec Benarès. Admettons l'esprit de dévotion des Sikh et Sufi, des Buddhist et Bahai, des Confucien et Jain. Efforçons-nous de comprendre les saints et les sages de tous temps et de toutes croyances. Sympathisons avec eux; recevons tous les hommes dans le même bercail. Ainsi nous aiderons à former sur la Terre une vraie fraternité, qui nous rappellera qu'en tous les hommes se trouve la Vie Divine, venant de la Source Unique.

(Traduit de : « The Sound of Your Face », C. W. Daniel C° Londres).

Astrologie Internationale

Nouvelle Lune, 3 Septembre, 11.47 a. m. Greenwich

CETTE lunaison tombant dans la 10e Maison, près du Mi-Ciel et angulaire, le mois de Septembre sera marqué par des importants événements pour ceux qui sont à la tête des gouvernements. Très probablement, la mort d'un roi (ou reine) ou d'un président de République ou dictateur surviendra. Les indications sont défavorables pour le roi d'Angleterre et la reine de Belgique. La Lunaison dans la Vierge indique des mouvements réformateurs, à propos du féminisme et des troubles travaillistes. *France.* — Avec Vénus dans le Lion, cette lunaison est plutôt favorable. *Allemagne et Ariche.* — Une situation menaçante, et il se peut que les efforts de rapprocher l'Autriche à l'Allemagne causeront des dérangements politiques dans ces deux pays. *Turquie et Grèce.* — Une situation belliqueuse s'éveillera dans le proche Orient, et le gouvernement d'Angora cherchera des alliés; il est probable que l'Allemagne et l'Angleterre s'y mêleront. *Chine.* — Cette lunaison montre ces pires effets dans les provinces nord de la Chine, il y aura des interventions internationales, et la marine du Japon sera mobilisée. *Etats-Unis.* — Des changements dans le Cabinet sont indiqués, et il est probable que la santé du Président sera menacée. *Union de l'Afrique du Sud.* — De nouvelles découvertes métallifères seront faites, qui soulèveront des troubles politiques et un nouveau mouvement pour l'autonomie politique.

Les abeilles ne travaillent que dans l'obscurité, la pensée ne travaille que dans le silence, et la vertu dans le secret.

Une faible lueur suffit pour donner l'espérance d'un soleil !

SCARABEE.

Le mot « destin » comporte autant la voie du bonheur que la voie du malheur.

Cours d'Astrologie Pratique

Suite de la Page 240

LES SIGNES DU ZODIAQUE. (Suite). — *Les Gémeaux.* — Troisième signe du zodiaque, signe mutable, signe d'air, signe régi par Mercure (trône diurne) ; signe harmonique de la trinité intellectuelle. Sa caractéristique principale est le dualisme et la versatilité, conjoint à un grand amour de changement. Ceux qui sont nés avec l'influence des Gémeaux très forte dans leur horoscope, souvent laissent leurs travaux incomplets, changent facilement de métier ou de profession, et agissent sous une grande tension nerveuse. L'influence de Mercure ajoute de la vivacité et promptitude d'esprit, de l'aptitude pour les études, et une grande habileté manuelle.

Avec le Soleil dans les Gémeaux, la versatilité et l'amour du changement seront dominants, mais il y aura aussi de l'intuition, et surtout de l'adaptation. L'irritabilité nerveuse sera marquée. Ils ont le désir d'agir, et leur amour du changement vient surtout d'une très grande activité intellectuelle.

Avec les Gémeaux sur l'Ascendant, la mentalité sera très active et flexible, et les dons pour la littérature et toutes choses ayant à faire avec l'art de parler et la plume domineront le caractère. Une superficialité de pensée et une irrésolution de décision sont souvent indiquées par cette position. Souvent, il y a de la timidité, mêlée (d'après la façon dualistique et contradictoire des Gémeaux) avec la vantardise.

En Astrologie Médicale, les Gémeaux dominent les bronches, les poumons et les nerfs, aussi les épaules, le bras et les mains; l'oxygénation du sang appartient aussi à la domination des Gémeaux. Avec les Gémeaux sur l'Ascendant, ou maître de la Maison VI, il y a menace de bronchite, de pneumonie, de pleurésie, de tuberculose, de maladies nerveuses, et d'accidents aux bras et aux mains.

En rapport aux Finances, les Gémeaux en Maison II indique gain par les professions ou les occupations intellectuelles ou littéraires, et aussi par l'enseignement, mais si l'horocope n'est pas autrement favorable pour l'argent, les Gémeaux en cette maison indique une fortune instable. Dans la Maison X, les Gémeaux est favorable pour les journalistes, les éditeurs et les instituteurs, mais ce n'est pas un signe indicatif d'honneurs.

En rapport à l'amour, le mariage et les enfants, les Gémeaux en Maison V indique souvent inconstance et plusieurs amours à la fois; en Maison VII, ce signe indique deux mariages, et souvent des litiga-

tions et des procès. Les anciens disaient que les Gémeaux forts dans un horoscope indiquait la naissance des jumeaux.

Cancer. — Quatrième signe du zodiaque, signe cardinal, signe d'eau, signe régi par la Lune; signe actif de la trinité maternelle. Sa caractéristique principale est sensibilité et domesticité, il y a toujours une certaine tenacité, et un fort désir pour la renommée, ou, au moins, la bonne réputation. Ceux qui sont nés avec le Cancer fort dans leur horoscope, sont généralement très émotifs et impressionnables. L'influence de la Lune ajoute de la romance et de l'imagination, des sentiments facilement blessés et une inconstance qui tournera facilement en fidélité si le cœur est fortement pris.

Avec le Soleil dans le Cancer, la domesticité sera marquée, et il y a généralement beaucoup de conservatisme, une mémoire des choses passées et un intérêt dans l'histoire. Il y a de la sympathie, mais aussi de l'impatience, et malgré le désir pour la renommée, l'ambition n'est rarement assez forte pour pousser le natif du Cancer au succès par lui-même.

Avec le Cancer sur l'Ascendant, les affections seront fortes, mais il y aura trop de sensibilité et une froideur envers ceux qui ne sont pas sympathiques. Il y a un sens pratique, de la prudence, et le pouvoir de faire le mieux avec ce que l'on possède. Le natif du Cancer est souvent trop facilement influencé par ceux qu'il aime ou qu'il estime.

En Astrologie Médicale, le Cancer domine toute la cavité thoracique, les seins, les glandes lactaires, le pancréas, et aussi (en partie) la matrice. Avec le Cancer sur l'Ascendant ou dominant Maison VI, il y a menace de troubles digestifs de chlorose, de troubles des vaisseaux lactés et de déplacements de la matrice.

En rapport aux Finances, Cancer en Maison II indique le pouvoir de gain par les économies et la prudence, et le succès financier vient plus facilement dans toutes occupations qui possède un lien personnel avec le public; il sera mieux pour le natif du Cancer d'essayer le petit commerce, ou une profession où la popularité lui sera utile. L'influence de la Lune rendra les finances très instables. Cancer en Maison X n'est pas favorable pour la richesse, mais, dans un horoscope généralement bénéfique, indiquera la renommée.

En rapport à l'amour, mariage et les enfants, le Cancer est favorable pour tous les trois. En Maison V, il donne le sentiment et la romance, aussi les enfants, et en Maison VII le Cancer est favorable à un mariage pendant la jeunesse.

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

Table des Matières

PREMIER VOLUME

I

J

K

L

M

N

O

P

R

Imprimerie Tunis V. HABABOU et Cie

Directeur-Gérant : FRANCIS ROLT-WHEELER